

OURANOS

aux frontières de la connaissance



OVNI
phénomènes inexpliqués
paranormal

France : F.F. 8.-
Suisse : F.S. 5.-
Belgique : F.B. 70.-
Autres pays : F.F. 10.-

N° 23

OURANOS

REVUE D'INFORMATION ET D'ÉTUDES
SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 28ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

Fondateur : Marc THIROUIN

Directeur de la Publication,
Rédacteur en Chef:
Pierre Delval.

Comité de Rédaction:
Christian FÉLICIE, Dessins.
Alain WEILAND, Photos.
Rémi MERLE, Réalisation.

ABONNEMENTS (pour un service de 6 N°s)

	France	Etranger
Soutien:	120 F.	120 FF.
Ordinaire:	50 F.	60 FF.

(voir Bulletin d'Abonnements p. 44)

OURANOS - SUISSE

Jean WACHS, responsable.

Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.

Tél: (022) 20 98 21 ou 32 27 74

Télex 28781, Genaf ch.

OURANOS présent en:

Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil,
Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Grande-
Bretagne, Haïti, Italie, G.D. Luxembourg, Maroc,
Portugal, Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.

CORRESPONDANCE:

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de changements d'adresses doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

Anciens numéros d'OURANOS: N° 6 au N° 22 inclus (nouvelle série): FF. 6 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

Dépôt légal 3ème trimestre 1978. C.P.A.P. N°52 320 - Imprimerie Delort et Fils, 31 320 Castanet-Tolosan
©Copyright OURANOS.

ORGANE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.

Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

Président:

Jean PÉGON.

Secrétaire Général:

Pierre DELVAL.

Comité d'Administration:

Jimmy GUIEU, Chef du Service Enquêtes.

Alain GADMER, Conseiller Technique.

Eliane RIBARDIÈRE, Rédaction.

COTISATION - 1978.

Soutien: 100 FF.

Ordinaire: 50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la Carte individuelle de Membre et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.
(voir Bulletin d'Adhésion p. 44)

Comités régionaux:

Renseignements sur demande.

SOMMAIRE

QUESTION DE DIMENSION

par Pierre Delval p. 1

LES BOULES LUMINEUSES

par René Samson (C.E.O.) p. 3

CES ENTITÉS VENUES D'AILLEURS

par Jean Choisel p. 5

ENQUÊTES

p. 11

ENQUÊTE

mystérieuse empreinte p. 13

JIMMY GUIEU - ALLEN HYNEK

Rencontre à Evanston p. 19

ENQUÊTES

p. 22

CONGRÈS ESPACE ET CIVILISATION

Lyon, juin 1978 p. 25

LA DOCTRINE DES DIEUX

par A. Senlecq p. 17

ENTRETIEN AVEC C. VON KEVICZKY

et Thierry Pouille (C.E.O.) p. 28

SIGNES DANS LE CIEL

par M.P. p. 30

LES CONTACTÉS

par Pierre Ensia p. 34

LE COURRIER

p. 35

NOUVELLES INTERNATIONALES

Nvile Calédonie, Canada, USA, etc. p. 37

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

le courrier des lecteurs p. 39

SERVICE - LIBRAIRIE

et Abonnements p. 40

question de dimension

Il y a quelques deux décennies, les OVNI, plus connus sous le vocable «soucoupes volantes», étaient sensés provenir de la planète Mars. Depuis, le temps a passé, les idées avec. L'Ufologie a pris une nouvelle dimension au sein des différentes catégories de gens qui s'y intéressent, de même sur la provenance et la nature des phénomènes extraordinaires qui côtoient sporadiquement notre environnement. Ce qui a, en vérité, beaucoup évolué ces dernières années, c'est la soudaine prise de conscience d'un «ailleurs» qui, bien qu'échappant à notre entendement, s'adapte de plus en plus à notre pensée et à notre psychisme, partageant ainsi progressivement et plus nettement cette minorité d'«originaux» dont les particularités possèdent une curieuse similitude avec le caractère «anormal» du «phénomène» — comme un lien qui s'apparente à lui — par rapport à la grande majorité des gens qui pensent autrement.

Dans les années 50, l'idée que l'on se faisait de cet «ailleurs» était basée sur la «première impression» laissée par l'observation du phénomène. C'est-à-dire des engins matériels, souvent nettement lumineux de nuit, d'aspect métallique de jour, capables d'évolutions apparemment totalement libérées des «lois de la physique», dont celle de l'inertie. L'étude des témoignages conduisait en général à l'hypothèse extraterrestre de ces engins.

Dans les années 60, le phénomène semble, finalement, apparaître plus

Illustration de la couverture: voir p. 19
"Jimmy-GuiEU - Allen Hynek".

complexe, entre autre avec (du moins en apparence) les «disparitions sur place».

Avec la fin des années 60 et les premières années 70, est apparue «l'hypothèse psychique». L'ufologie a commencé à s'éloigner de l'hypothèse «engins extra-terrestres» pour s'enfoncer d'autant dans celle de phénomènes liés au psychisme du témoin. Nous avons alors souvent noté une certaine confusion entre le psychisme du témoin considéré comme objet du phénomène (soit en subissant les effets) et ce même psychisme considéré comme sujet — ou cause — du phénomène.

La psychologie et même la psychanalyse des témoins (étude de son passé par exemple) est devenue une pratique courante. Mais, on note aussi de notre côté que ce n'est plus tellement la psychanalyse du témoin qu'il nous faudrait pratiquer dans quelques cas, mais bien plutôt celle d'un certain type d'ufologues. L'hypothèse «psychique» comme toutes les autres, ne permet pas plus de conclure comme certains l'ont cru, à éliminer l'ufologie. Nous devons donc constater, avec une certaine amertume, que des gens apparemment sérieux se sont laissés leurrer à prendre des «vessies pour des lanternes», ou réciproquement. Finalement, ceux qui en arrivent pratiquement à dire que le phénomène OVNI est lié directement à ce qui se passe dans la tête du témoin, ne fait jamais que rejoindre les arguments des opposants systématiques à la réalité du phénomène OVNI. Belle victoire, belle démission aussi.

Tout, en vérité, n'est après tout qu'une question de dimension. Mais la dimension essentielle du phénomène est sans nul doute à l'échelle du Cosmos, sinon de l'Univers, ce qui implique une vue globale de tout un contexte de phénomènes et de prodiges spectaculaires et absurdes qui trompe son monde pour l'égarer dans des voies sans issues.

Pour ceux qui savent franchir les étapes successives, il est normal qu'après avoir épuisé l'étape utile et nécessaire, ils passent à un autre stade de la Connaissance qui s'avère sans limite. Autrement dit, l'ufologie nous entrouvre les portes de la perception vers d'autres dimensions, nous fait plonger dans un monde invisible et occulte.

Ce qui est humain et ce qui ne l'est pas ne signifie rien si on considère qu'il y a unité dans une suite de «hasards». Ainsi, le temps et l'espace sont des choses tout à fait humaines à l'homme du XXème siècle. Elles ne l'étaient pas pour Charlemagne ou même Louis XIV. La 4ème dimension (espace-temps-matière) est presque humaine aujourd'hui. Demain peut-être, les générations futures entreront dans une 5ème dimension qui sera parfaitement humaine, bien qu'aucun cerveau actuel n'arrive à la concevoir clairement.

Il est impossible, à nos yeux, d'avoir une vue objective du problème OVNI sans se tourner vers les multiples faces qu'il présente. La C.E.O. a toujours insisté sur ce point capital de l'étude et de la compréhension de ces «signes» environnants. C'est bien ce qui fut entériné lors de la réunion parisienne du 10 septembre 1977, où en fait «l'OVNI» ne fut pas le thème capital des sujets débattus au cours de l'assemblée. Chaque «perceptif» a dû très nettement ressentir ce désir de tourner la page d'une ufologie virtuellement axée sur le phénomène proprement dit. Il importe de savoir passer d'une dimension à l'autre, savoir évoluer en fonction de cette évolution, à la Connaissance d'une «réalité tout autre» de celle à laquelle nous sommes tributaires. En fait, les recherches en ce sens se font de plus en plus marginales. Il est visible que nous approchons du temps où la Science ne rejettera plus la Métaphysique, l'irrationnel. Ce sera alors une «nouvelle science».

Il est indéniable que nous approchons d'un âge nouveau où toutes nos perceptions actuelles seront alors désuètes, alors que nos esprits plongeront dans de nouvelles dimensions de la vie. Aux «signes» actuels, nous pouvons facilement détecter l'approche de cette nouvelle Ere. La mission d'OURANOS n'est-elle pas



Une vue de la réunion des délégués de la C.E. OURANOS, le 10/09/1977. A la table des conférences, on reconnaît (de gauche à droite): MM. Jimmy Guieu, Jean Pégon et Pierre Delval (Doc. "Ouranos").

de faciliter le passage — chacun aidant — de cette dimension à l'autre ? Tous ceux qui, véritablement, sont « concernés » par cet aspect des choses, savent bien, « intimement », que c'est une nécessité vitale à l'esprit qui guide « intuitivement » l'individu sur ce long et périlleux chemin où beaucoup se perdent, et se perdront encore en cours de route.

Nous saluons, à cette occasion, tous nos amis « Ouraniens » qui perçoivent le sens de notre action et qui, beaucoup plus largement aujourd'hui qu'hier, oeuvrent en conséquence. Dans ce monde de confusion tous azimuts, que la lumière de la vérité éclaire le chemin de ceux qui la recherchent, se gardant bien de se laisser séduire par toutes sortes de fantasmes, de « trompe l'oeil » et de prodiges miraculeux.

OURANOS s'est reconstitué en une grande famille où savent se retrouver tous ceux qui sont animés par cet « esprit » dégagé de toute contrainte, hors des sentiers battus, sachant aussi ne pas se laisser abuser par les influences d'égarements.

Oui ! OURANOS est vraiment une grande famille où tous nos membres savent venir se joindre, à différents niveaux peut-être, mais dans une même communion d'esprit. Continuons de construire, continuons sur ce chemin; à chacun d'oeuvrer sur son propre terrain. A très bientôt !

Pierre Delval (2 mai 1978)



Lors d'une récente réunion à Grenoble (Isère), en séance de coordination générale, nos amis (de gauche à droite): MM. J. Ducroix (enquêteur), Jean Pégon (président de la C.E.O.), Edmond Thomas (enquêteur principal, secteur Isère), Rémi Merle (comité de rédaction d'OURANOS).

(Photo A. Weiland, Ouranos)

OVNI miniatures, appareils d'observations et d'étude du comportement humain ?
par René Samson (membre de la C.E. OURANOS)

les boules lumineuses

Il existe un grand nombre de rapports d'observations qui relatent la poursuite de véhicules automobiles par des boules lumineuses rouges-orangées. Toutes ces observations se font de nuit et elles ont la particularité de terroriser les témoins.

Prenons en exemple une des dernières observations en date du 18 novembre 1977, à

Montmorillon (Vienne). Témoins: Monsieur Benoiton, employé des Ponts et Chaussées, ainsi que son épouse.

Aux environs d'une heure du matin, M. et Mme Benoiton rentraient en voiture de la Trimouille. A un carrefour, apparut à près de trente mètres devant la voiture, une énorme boule orangée et rouge. Elle était très lumineuse mais non aveuglante et immobile au-dessus du sol. Instinctivement, M. Benoiton freina, puis, pris d'une peur subite, profita du carrefour pour tourner à droite en direction de Journet.

Comme attirée par un aimant, la boule suivit le véhicule. M. Benoiton accéléra, mais le globe lumineux était toujours là. Apercevant une usine, il entra dans la cour, tous feux éteints, puis se rangea le long d'un bâtiment. Son épouse était terrorisée. Il attendit quelques minutes, puis tenta de sortir de l'usine. Mais la boule lumineuse s'avança de nouveau. Marche arrière de M. Benoiton et nouvelle attente. Après une rapide décision, il embraya et fonça vers la sortie de l'usine. Dans sa fuite, il roula à vive allure vers Montmorillon. La boule le suivit toujours, et ce n'est qu'après avoir atteint les premières maisons de la ville qu'elle disparut en s'éteignant brusquement.

Ces boules lumineuses ont, selon les témoignages, un diamètre qui varie entre 80 cm et un mètre. Lorsqu'elles s'immobilisent en un point fixe dans le ciel, elles deviennent généralement d'un blanc éblouissant et reprennent une teinte rouge-orangée quand elles se remettent en mouvement. Cette variation de luminosité et de teinte provient peut-être des variations d'intensité du champ magnétique qu'elles développent. Parfois aussi, le phénomène s'éteint, disparaissant brusquement de la vue des témoins.

Ces manifestations seraient-elles voulues et imposées aux témoins pour les terroriser ? Leur rôle ne serait-il pas d'étudier les réactions humaines, le comportement psychique des humains ? Supposons que cette alternative soit vraie en admettant qu'il s'agisse d'appareils de reconnaissance destinés à étudier notre comportement. En supposant encore que les renseignements recueillis de la sorte soient retransmis, par une méthode inconnue de nous, à un OVNI de plus grandes dimensions et stationnant à très haute altitude, l'opération pourrait ainsi se dérouler en deux phases distinctes:

1) L'OVNI larguerait l'objet et, par téléguidage, le stabiliserait dans le ciel, en rase campagne et à proximité d'une route. Il

apparaît alors sous la forme d'une boule blanche éblouissante.

2) Dès cet instant, l'objet n'est plus guidé par l'OVNI mais attiré et "téléguidé" par toute source lumineuse provenant du sol. Si un véhicule apparaît, tous feux allumés, la boule lumineuse plonge vers lui en devenant rouge-orangée. Elle viendra se placer derrière la voiture et la suivra en rasant le sol, la lumière des feux de position la téléguidant; ou alors elle passera au-dessus de la voiture et plongera vers la route dans le faisceau des phares. Dès cet instant, le but recherché est atteint: le conducteur, pris de panique, stoppe son véhicule, la boule lumineuse fait de même. Si l'automobiliste éteint ses feux, le globe lumineux s'éloignera et remontera se stabiliser dans le ciel, prêt à replonger une autre fois si une nouvelle source lumineuse apparaît.

Conséquences de l'hypothèse

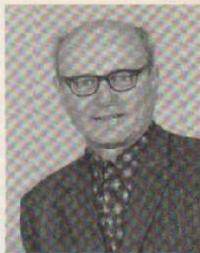
Il est bien évident que cet exposé n'est qu'une supposition qui émane seulement d'une suite de réflexions, après l'étude de très nombreux rapports d'observations que j'ai entrepris. Mais, il serait néanmoins intéressant de considérer cette hypothèse comme possible et, à partir de là, de tenter une expérience lors de telles manifestations.

Ainsi, par exemple, si nous sommes isolés et qu'une boule lumineuse de ce genre se rend visible comme dans le cas signalé plus haut, il serait utile de diriger le faisceau d'une puissante lampe de poche vers l'objet et de noter son attitude (de telles expériences ont d'ailleurs eu lieu avec succès). Si l'objet se dirige vers l'observateur, celui-ci devrait ne pas bouger et observer — tout en conservant son sang froid — à quelle distance il s'immobilise. Puis, il faudrait s'avancer dans sa direction, la lampe toujours allumée et en vérifiant si, effectivement, l'objet s'éloigne tout en maintenant une même distance au fur et à mesure de la progression. Au cas où nous serions en voiture et suivis par le phénomène, il serait bon de ne pas éteindre les phares et de quitter le véhicule en s'efforçant de se rapprocher de l'objet, tout en restant éloignés du faisceau des phares.

Il est certain que de telles expériences ne peuvent être utilement entreprises que par des personnes connaissant parfaitement bien le phénomène OVNI et non émotives. Pour toutes éventualités, ceci est une suggestion qu'il m'a paru utile de communiquer à nos amis lecteurs d'OURANOS. Maintenant, si l'un de vous est témoin d'une telle observation, il saura ce qui lui reste à faire. ■

CES ENTITÉS VENUES D'AILLEURS

par
Jean Choisel



Lorsque notre ami Jean CHOISEL nous fit parvenir cet article de réflexion, nous avons tout de suite été enthousiasmés par son contenu. Le thème développé cadre bien avec «l'esprit d'ouverture» d'OURANOS, au-delà de l'inexpliqué, permettant à nos lecteurs de gratter un peu plus la mince coquille qui recouvre le «centre» d'un problème planétaire et extra-humain extrêmement confus sur la surface.

Jean CHOISEL n'est pas un inconnu pour beaucoup de gens «éveillés» aux grands problèmes écologiques et de prise de conscience, non plus pour les lecteurs d'OURANOS qui ont su apprécier l'article «OVNI et Mutation» publié dans OURANOS N°15 et 16*. Ce thème fut par ailleurs exposé au cours du Symposium de Grenoble, en septembre 1975. Jean CHOISEL est l'un des rares pionniers qui se battent *réellement*, d'une manière totalement désintéressée, afin d'ouvrir au maximum cette prise de conscience planétaire et spirituelle chez les individus qui veulent bien l'entendre. Il a écrit, entre autre, deux ouvrages édités par souscription: «Le Grand Virage» et «Les Racines du Mal». Il est aussi, avec Jacques Vallée, l'un des rares chercheurs de l'irrationnel ayant, à notre avis, le mieux saisi le sens profond des «signes» avant-coureurs d'une nouvelle Ere. Ces «signes» annoncent aussi, très certainement, le terme de celle-ci, *dans sa dimension actuelle*, conformément au «plan» prévu de la Toute Puissance Cosmique qui doit, finalement, emporter la victoire sur les forces matérielles et dirigeantes du monde, forces susceptibles de le mener à sa perte. Utopie ? Science-fiction ? Encore une fois, il n'est pas de notre ressort de juger, mais de laisser à chacun le libre-arbitre en son âme et conscience.

Certains de nos amis lecteurs s'étonneront sans doute des termes persuasifs et quelque peu violents employés par Jean CHOISEL, mais notons bien là le style *énergique* de l'auteur, pour qui le connaît bien. Comme il le dit lui-même, il n'hésite pas à mettre «les pieds dans le plat» afin de réveiller la «mince fibre devenue inerte au cœur de l'homme».

Le problème des Objets Volants Non identifiés (OVNI) et de leurs occupants est probablement un des plus insaisissables et des plus difficile à aborder en ce XXème siècle finissant. Non point parce que le problème OVNI apparaît particulièrement compliqué en soi. Car, dans ses grandes lignes, il semblerait au contraire plutôt simple. Mais il est difficile à aborder parce que nous sommes ainsi faits que nous ne pouvons admettre — parce que nous nous refusons même à admettre — ce que nos facultés intellectuelles, qui conditionnent notre adhésion, ne sont pas aptes à concevoir.

C'est en nous-mêmes que gît la difficulté d'appréhender le phénomène OVNI, et non

pas dans le phénomène proprement dit, tel qu'il apparaît à notre observation. Toute perception d'un phénomène naturel ne peut en effet se faire qu'à travers une **structure de croyance**, une représentation du monde. J'emploie à dessein le mot «croyance», car il s'agit bien d'un acte de foi, même chez le rationaliste le plus résolu.

Par exemple, faute d'avoir accepté d'observer certains types de phénomènes, les rationalistes refusent de croire à la possibilité de mouvoir un corps physique à distance, sans contact matériel (psychokinèse), ou encore à la possibilité de matérialisation et de dématérialisation d'un corps physique.

Et pourtant, l'observation d'un certain nombre de phénomènes, en parapsychologie comme en ufologie, prouve que dans certaines

* Encore actuellement disponibles pour les lecteurs qui ne posséderaient pas ces numéros (le N° contre 5 timbres à 1,20 F.).

conditions particulières qui ne sont pas tellement rares, de tels phénomènes s'accomplissent réellement sous nos yeux. Parce que les matérialistes ne peuvent pas croire à la réalité de tels phénomènes auxquels ils ne sont pas habitués (et de bien d'autres encore), ils préfèrent nier purement et simplement la réalité observée, ce qui leur épargne, bien sûr, de se donner la peine de les étudier. Ils rejettent donc à priori des faits pourtant réellement observables, **parce que leur propre représentation du monde y est opposée.**

En l'occurrence, il ne s'agirait pourtant pas de nier les lois de la physique et de les remplacer par d'autres, mais seulement de les étendre à un plus vaste champ d'observation, et d'en reconnaître les limites.

Dans un ouvrage intitulé "LE COLLÈGE INVISIBLE" — ouvrage qui porte en sous-titre la phrase suivante: "Depuis 25 ans un groupe d'une centaine de scientifiques groupés au sein du "Collège Invisible" se consacre en secret à l'étude des phénomènes inexplicables. Ils affirment: **«une force étrangère influence l'humanité.** — dans ce livre donc, son auteur Jacques Vallée, un savant d'origine française travaillant aux U.S.A. dans l'informatique, explique ce qui suit:

"Je considère comme un artefact culturel le fait que seuls les phénomènes rationnels soient considérés comme respectables. Je doute que beaucoup de gens se rendent compte du degré de conditionnement que nous imposent notre culture et environnement.

"Dans l'année qui vient de s'écouler (1974) la revue anglo-saxonne "SCIENCE" a rapporté deux expériences dans ce domaine. Dans la première, on a exposé des chats durant leurs premiers jours de vision, à des modèles visuels soigneusement choisis; le résultat fut que, par la suite, ces chats ne furent capables de bien discerner que par rapport à ces modèles. Leur cortex visuel se développa en réponse aux premiers modèles qui leur furent présentés.

"Dans la seconde expérience, on démontre que des primitifs non familiarisés avec des constructions rectilignes de grandes dimensions (villes, routes et ainsi de suite), n'étaient pas capables d'interpréter la perspective sur des dessins.

"Je crois donc que notre culture, notre éducation et notre entraînement nous conduisent à ignorer confortablement, voire à rejeter les aspects de la réalité qui n'ont pas une place commode à nos yeux".

J'ai moi-même publié, il y a quelques années, un ouvrage intitulé "LES RACINES

DU MAL" dans lequel, à l'aide de nombreux exemples, je me suis appliqué à démontrer combien sont conditionnées ces facultés intellectuelles avec lesquelles nous appréhendons le monde qui nous entoure. Nos seules facultés intellectuelles sont en effet tout à fait insuffisantes pour appréhender la totalité du Réel. Car cet univers dans lequel nous sommes immergés, et qui constitue le Réel, est beaucoup plus vaste et plus complexe que ce que nous en connaissons à ce jour.

Nos facultés intellectuelles sont en effet élaborées par notre cerveau, elles dépendent de son bon fonctionnement, elles en sont le produit. Or, tout bien considéré, notre cerveau est comparable à une sorte d'ordinateur vivant, ultra perfectionné, certes, mais comme un ordinateur soumis lui aussi à des automatismes fonctionnels. Par exemple, pas plus qu'un ordinateur, il ne peut répondre à une question au sujet de laquelle il n'a pas encore reçu d'informations, c'est-à-dire une question non programmée. Fondamentalement, le rôle de notre cerveau est de centraliser, d'interpréter et de répondre aux messages sensoriels qui lui parviennent du monde physique ambiant par l'intermédiaire de nos cinq sens.

C'est précisément pourquoi les perceptions dites "extra-sensorielles" sont considérées comme de la fumisterie ou des chimères par les rationalistes qui, fiers d'être dociles à la rationalité de leur cerveau, sont tout à fait inconscients que celui-ci n'étant **exclusivement apte qu'à la perception du domaine sensoriel physique** — à l'exclusion de tout ce qui appartient au domaine extra-sensoriel — ils ont donc eux-mêmes limité le champ de leurs investigations à ce qui est strictement matériel.

Or, en ufologie comme en parapsychologie, les phénomènes extra-sensoriels sont légions. C'est justement pourquoi, rationalistes et matérialistes craignent de perdre leurs belles certitudes à l'étude de tels phénomènes qu'ils préfèrent qualifier de mythes et d'utopies, et de les rejeter dans le domaine des fables.

Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls, hélas ! Tous les hommes dont le cerveau a été plus ou moins conditionné par un enseignement adapté et étudié de façon par trop livresque, dogmatique et scolastique, c'est-à-dire en ne fondant pas l'enseignement reçu sur l'humble et attentive observation des faits, tous ces hommes se trouvent dans le même cas, même lorsqu'ils affirment croire à l'existence de la transcendance de l'univers. Conditionnés à leur insu par l'enseignement qu'ils ont une fois pour toutes reconnu pour vrai, ils ne peuvent

admettre que ce que eux ont compris de cet enseignement, et de plus à la façon dont eux l'ont compris. Et ils rejettent automatiquement toute façon de comprendre différente de la leur, sans même chercher à approfondir les points de vue différents des leurs, afin de voir s'ils ne recèlent point aussi quelques parcelles de vérité.

Ces gens là sont très nombreux, particulièrement dans le domaine des philosophies et des religions. A leur insu, ils sont tout aussi arrêtés que les matérialistes par la représentation du monde qu'ils ont adopté une fois pour toutes, à laquelle ils tiennent ferochement et qui conditionne leur fonctionnement cérébral. Ils sont ainsi devenus dogmatiques, même lorsque l'enseignement sur lequel ils se fondent est plein de sagesse et de vérité.

Car il faut beaucoup d'humilité devant les faits pour parvenir à reconnaître la vérité telle qu'elle est, et non pas telle que nous, nous voulons nous la représenter. Et c'est pourquoi, très souvent, même ceux qui affirment chercher la vérité avec sincérité (à fortiori ceux qui affirment l'avoir déjà trouvée !) éprouve tant de difficultés à la reconnaître dans la réalité. LA RAISON EST QUE L'ETRE HUMAIN N'EST PAS ASSEZ HUMBLE DEVANT LES FAITS. Jamais on ne soulignera assez l'importance de l'humilité (et de l'objectivité qui en est la conséquence) pour une appréhension correcte de la réalité et de la vérité, qui sont le reflet l'un de l'autre.

Telles sont, très brièvement résumées, les raisons profondes pour lesquelles les apparitions d'OVNI et de leurs occupants sont aujourd'hui encore considérées comme suspectes par la plupart des hommes, la façon dont elles se présentent à leur observation leur y faisant perdre leur latin !

C'est pourquoi aussi, pour justifier leur incroyance devant un phénomène si insaisissable, un grand nombre de contempteurs rappellent que, en 1966, le gouvernement américain décida de confier à une équipe d'universitaires sous la présidence du prof. Condon, de l'université du Colorado, un budget de 300.000 dollars, porté par la suite à 530.000 dollars par le Pentagone, pour étudier scientifiquement le phénomène. Or, dans ses conclusions publiées en 1968, le rapport Condon affirmait que dans 95% des cas, les phénomènes observés avaient pu recevoir une explication tout à fait naturelle. Ce qui, évidemment, rassurait tout le monde !

Ce que ces négateurs ne disent pas, soit parce qu'ils l'ignorent, soit plus souvent

parce qu'ils veulent l'ignorer, c'est qu'il s'est aujourd'hui avéré qu'obligation avait été faite par les responsables du Pentagone (qui subventionnaient les "recherches") d'aboutir à une telle conclusion, afin d'éviter d'inquiéter, voire de paniquer les populations devant l' inexplicabilité et la fréquence du phénomène qui pouvait receler une menace pour l'humanité. Ce qui, évidemment, aurait pu avoir des conséquences fâcheuses sur la tranquillité et la productivité des populations de la société de consommation !



Jean CHOISEL, au cours d'une séance de dédicace lors du symposium au théâtre municipal de Grenoble (doc Ouranos)

Pourtant, le 13 novembre 1967, "Le Figaro" publiait en première page une dépêche annonçant la création d'un organisme analogue en Union Soviétique, placé sous la direction du général d'aviation Stolyrev, afin "d'étudier les rapports relatifs à des Objets Volants Non Identifiés observés dans le ciel de l'U.R.S.S."

Du coup, le monde entier cessa de dénigrer systématiquement les propos relatifs à l'existence de soucoupes volantes, et les sarcasmes laissèrent place à une vague curiosité empreinte de malaise. D'autant plus que, par la suite, nombre de scientifiques de haut niveau, et même quelques militaires (comme le Major

Donald Kayhoe) se mirent à étudier sérieusement le phénomène.

Certains parmi eux, comme le prof. Joseph A. Hyneck, astrophysicien réputé, fut expulsé de la Commission Condon pour avoir dénoncé l'étrange mot d'ordre par lequel on voulait orienter ses travaux. Ayant eu accès à l'ensemble du dossier OVNI de l'U.S. Air Force qui comprenait déjà 12 000 cas d'observations, le prof. Hyneck devint par la suite un des spécialistes les plus distingués en ufologie.

Bien d'autres savants de grand renom prirent publiquement position en faveur d'une étude honnête du phénomène, comme par exemple Fred Hoyle, l'astronome Carl Sagan, le prof. James Mac Donald, doyen de l'Institut de Physique atmosphérique de l'Université de l'Arizona, qui écrivit les phrases suivantes à U. Thant, alors secrétaire général de l'O.N.U.:

"Pour de nombreux scientifiques qui étudient sérieusement le phénomène OVNI, il apparaît concevable que quelque chose comme une surveillance du globe terrestre a été mis en oeuvre au cours de ces dernières années...

"S'il y a probabilité, même vague, que ce point de vue soit exact, il faut que notre ignorance actuelle de l'intention et du plan qui motivent une telle surveillance cède la place à une compréhension aussi complète que possible de ce qui se passe.

"Si le phénomène total est de quelque autre nature, il est nécessaire que nous le sachions. L'ignorance, la négligence et la raillerie que nous manifestons actuellement sont autant d'aspects regrettables de notre attitude collective à l'égard de ce qui peut être pour tous les peuples du monde une affaire d'une pressante importance".

Depuis lors, comme vous l'avez sans doute appris, les techniciens de la NASA ont lancé, le 20 août 1977, une sonde spatiale baptisée "Voyager II" emportant dans ses flancs un message enregistré destiné à d'éventuels habitants de lointaines galaxies. Par ce message exceptionnel, Kurt Waldheim, l'actuel secrétaire général de l'O.N.U., confirme que les astro-physiciens n'ont cessé de répéter: "Nous ne sommes pas seuls dans l'univers". Un budget a été voté l'an passé par l'O.N.U. pour une autre étude sérieuse du phénomène OVNI qui, il y a peu, était (et est encore aujourd'hui considéré par quelques attardés) comme un sujet de science-fiction.

Quelques hommes politiques reconnaissent même, désormais publiquement, que le problème est sérieux et qu'il demande à être

pris en considération. Par exemple, le ministre français Robert Galley, le président des U.S.A. Jimmy Carter, le secrétaire général des Nations Unies M. Kurt Waldheim, etc.

Après avoir ainsi commencé par souligner fortement que les difficultés que nous éprouvons pour cerner le phénomène OVNI par la compréhension proviennent essentiellement de ces structures intellectuelles et mentales que nous avons unilatéralement développées au détriment d'autres beaucoup plus profondes facultés de compréhension que nous portons enfouies au fond de nous, venons-en maintenant aux observations proprement dites de ces "entités venues d'ailleurs".

Dans un article de la revue OURANOS (N°19 — Juin 1977), notre ami Rémi Merle s'est livré à un recensement des différentes catégories d'humanoïdes jusqu'à présent observés. On les a nommés "humanoïdes" parce que, comme nous, ils possèdent une tête, un tronc, deux bras et deux jambes même si, dans nombre de cas, leur morphologie est quelque peu différente de la nôtre.

Pour résumer la multiplicité des observations qui ont été faites, dans de nombreux pays de la Terre au cours de plusieurs décennies, par des observateurs appartenant à toutes les catégories sociales, des plus humbles aux plus qualifiés, partant des recherches d'un spécialiste brésilien nommé Jader Pereira, Rémi Merle, membre de la Commission d'Etude OURANOS, a établi le tableau ci-dessous, où les observations sont classées en 5 catégories, précédées du nombre d'apparitions en pourcentage.

— **Catégorie A1 (31%)**: occupants casqués et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m). Beaucoup ont des yeux globuleux et une grosse tête (quand il est possible de voir à travers leur casque).

— **Catégorie A2 (22%)**: occupants non casqués* et de petite taille (entre 85 cm et 1,50 m). Tous ont des yeux globuleux, mais pas toujours une grosse tête.

— **Catégorie B1 (20%)**: occupants non casqués, morphologie semblable à la nôtre. Taille entre 1,60 et 2 m. Présentant souvent un beau type humain.

— **Catégorie B2 (12%)**: casqués ou non, de taille normale (entre 1,60 et 2 m) mais de morphologie humaine.

* Cette phrase tient lieu d'errata, une erreur de composition ayant été faite sur cette catégorie d'occupants dans le N°19 d'OURANOS (N.D.L.R.)

— **Catégorie C (9%)**: occupants casqués et de très grande taille (entre 2 et 3 m)

— **6%** des occupants ne peuvent être inclus dans cette classification.

Ces cyclopes ont été observés dans les catégories A1 et C. La peau de leur visage est généralement blanche. On ne voit que très rarement des occupants à la peau pâle ou, inversement, de couleur cuivrée ou ridée. Enfin, plusieurs petits êtres du type A1 sont très velus.

Ces humanoïdes occupent des engins dont les formes les plus couramment observées sont, pour les êtres de petite taille, des engins le plus souvent sphériques ou ovoïdes; tandis que les êtres de la catégorie B1, ceux qui nous sont morphologiquement semblables, sortent le plus souvent d'engins discoïdaux, du type "soucoupe volante" classique. Les grands engins fusiformes ("cigares volants") semblent être destinés à transporter plusieurs petits engins, particulièrement des disques, c'est-à-dire les fameuses "soucoupes volantes".

Apparemment, l'équipage d'un de ces engins compte de 1 à 3 membres. Cependant, malgré cette constatation, on a **jamais** observé la présence simultanée d'un être casqué et d'un autre évoluant à l'air libre. Ce fait donne à penser qu'il existe soit des races, soit des origines différentes d'humanoïdes. En règle générale, lorsqu'ils sortent, ils restent tous dans un rayon de 10 mètres autour de leur engin.

Si la plupart des humanoïdes observés ne reflètent pas d'intentions hostiles, il existe néanmoins quelques rares cas d'hostilité spectaculaire sans raison apparente. Dans tous les cas, ils sont le fait de ces petits humanoïdes poilus dont nous avons parlé, et seulement d'eux. En général, ils se précipitent sur l'observateur pour le capturer, mais leurs forces semblent proportionnelles à leur taille, ce qui permet aux témoins agressés de se dégager sans trop de peine.

Autre fait curieux: un certain nombre d'observations ont permis de constater qu'ils portaient parfois une sorte de tube semblable à une lampe torche qui paralyse l'observateur par projection d'un faisceau lumineux. Mais, lors de ces attaques qu'ont subi quelques témoins, aucun n'a rapporté la présence de cette "arme".

Dans les cas les plus extraordinaires, certains témoins ont entendu, et parfois même ils ont pu converser avec l'un de ces êtres. Plusieurs assurent que leur langage est incompréhensible. Il s'agirait parfois de grognements

ou de langage inconnu. Ils sont surtout le fait des petits humanoïdes classés dans les catégories A1 et A2.

Mais d'autres ont parlé dans le langage des témoins, en français, en anglais, en espagnol, etc., suivant les pays où eurent lieu les observations. Toutefois, ces échanges verbaux se sont le plus souvent limités à quelques paroles lancées avant que les entités rejoignent leur véhicule.

Je ne parle pas ici du cas des "contactés" qui, à mon avis, sont des cas différents de ceux des témoins occasionnels.

Tel est donc, très schématiquement résumé, ce que de nombreuses apparitions ont permis d'observer. Mais, il est évident que tout ce que l'on a pu objectivement observer du phénomène OVNI ne répond pas aux questions que tout le monde se pose: d'où viennent-ils? Que nous veulent-ils? Pourquoi apparaissent-ils si fréquemment à notre époque dans notre environnement terrestre, etc. Car ce type d'observations a été fait de tous temps, jusque dans la plus haute antiquité. Ce dont témoigne même la Bible. Mais leur fréquence est de nos jours tout à fait anormale.

Il est évident que la réponse à de telles questions ne peut être catégorique. On ne peut que suggérer ces réponses, émettre des suppositions, élaborer des hypothèses. Hypothèses que les faits observés rendent plus ou moins plausibles et que, dans un certain nombre de cas, les événements passés ou à venir confirmeront ou infirmeront, en tout ou en partie.

Dans ce qui va suivre, je n'affirme donc pas apporter des certitudes, mais je tenterai seulement d'exposer un certain nombre de réflexions basées sur l'observation de nombreux faits.

La majeure partie des gens que l'étude des faits a contraint à conclure à la réalité du phénomène, pensent aujourd'hui que les OVNI ne peuvent venir que de lointaines planètes, de galaxies éloignées, et qu'ils sont les émissaires d'une civilisation technologiquement beaucoup plus évoluée que la nôtre. Cette opinion est de loin la plus répandue. Et pourtant, elle a toutes les chances d'être fautive!

Cette opinion découle, une fois de plus, du fait que nos facultés intellectuelles, avec lesquelles nous cherchons à appréhender la réalité du monde qui nous entoure, ne nous permettent de concevoir que des faits immanents de nature matérielle, notre intellect étant, comme chacun sait, le produit de cet

instrument charnel, bien matériel, qu'est notre cerveau.

Or, il est apparu clairement à de nombreux observateurs que les OVNI présentent cette particularité devant laquelle nos facultés intellectuelles demeurent interdites de se matérialiser et de se dématérialiser à volonté. Dans de nombreux cas, ils disparaissent brusquement dans le paysage, sans s'envoler dans aucune direction.

Autre exemple: à l'inverse de tout corps matériel qui, en évoluant dans l'atmosphère, tend à présenter à la pénétration dans les couches d'air sa surface de moindre résistance, les OVNI, eux, offrent au contraire et souvent leur surface maximum à la résistance de l'air, et ils disparaissent ainsi à une vitesse vertigineuse. Ils ne tiennent aucun compte des lois de l'aérodynamique auxquelles sont pourtant soumis tous les solides sur le plan matériel.

On a observé des OVNI se précipiter dans la mer à une vitesse fantastique sans provoquer la moindre gerbe d'eau lors de l'impact à la surface du liquide, puis, évoluer dans la mer à une vitesse jamais atteinte par aucun corps matériel connu. Or, chacun sait que l'impact de tout corps physique plongé brusquement dans un liquide provoque toujours un éclaboussement dont l'importance est fonction du volume ainsi que de la vitesse du corps en déplacement.

Et pourtant, dans de nombreuses circonstances, ces mystérieux engins laissent des traces indiscutablement physiques de leurs passages. Par exemple, des empreintes dans le sol; la magnétisation d'objets métalliques, comme les piquets de clôture situés dans la proximité de leur aire d'atterrissage.

On a constaté bien des fois qu'ils sont en mesure de stopper à distance des moteurs à essence en interrompant l'allumage, vraisemblablement par projection d'un puissant champ magnétique orientable. Par contre, ils sont sans effet sur les moteurs diesels qui ne possèdent pas d'allumage, bien qu'ils arrêtent le fonctionnement de tout le dispositif électrique des véhicules à essence ou à moteurs diesels (phares, démarreur, etc.).

Ils semblent donc en mesure de créer de très puissants champs magnétiques et de les diriger à volonté sur des centaines de mètres, ce que notre technologie n'est pas encore capable de faire.

L'observation de nombreux faits de ce genre nous porte à penser que le phénomène OVNI se situe à la limite entre le monde physique et cette frange de monde physique

que certains physiciens nomment désormais "paraphysique". Comme nous l'avons déjà fait observer, les OVNI semblent en effet posséder la faculté d'entrer et de sortir à volonté de notre dimension matérielle pour passer dans ce que l'on nomme de plus en plus souvent des «univers parallèles». Univers parallèles dont la recherche avancée en physique, en mathématique, en psychologie et en parapsychologie autorise désormais à admettre la réalité.

Un certain nombre de manifestations du phénomène OVNI présente en effet bien des ressemblances avec divers phénomènes parapsychologiques comme, par exemple, les matérialisations, les apports, les lévitations, les actions à distance (télékinésie), etc.

Lorsque des contacts ont lieu entre certains témoins et l'une ou l'autre de ces "intelligences extérieures" — que d'autres auteurs nomment également des "entités non humaines" — il semble que ces contacts aient le plus souvent été de nature télépathique. Or, la télépathie est également un fait expérimental étudié en parapsychologie, un fait indéniable.

Je vois, pour ma part, dans de multiples singularités que présente à l'observation le phénomène OVNI, une volonté délibérée des entités qui semblent en être les auteurs, de dérouter nos facultés intellectuelles dominantes, avec lesquelles nous appréhendons le monde physique dans lequel nous vivons. Cette volonté, à mon avis délibérée, d'intriguer et de dérouter nos observations, tient au fait que l'instrument intellectuel avec lequel nous tentons d'appréhender le phénomène est incapable de le saisir sous tous ses aspects parce que, dans son essence, ce type de phénomène n'est pas d'origine purement matérielle et terrestre.

Il me semble qu'il y a dans les caractéristiques souvent invraisemblables, voire parfois aberrantes de ces phénomènes OVNI, une incitation à l'étudier et à l'interpréter à partir d'autres points de vue, d'autres critères que ceux que nous utilisons pour l'étude du monde sensible.

En effet, si le phénomène OVNI ne présentait que des caractéristiques rationnelles, intellectuellement quantifiables et analysables, nous serions inévitablement tentés de l'interpréter en termes physiques, matériels, mathématiques. Mais c'est précisément parce que nombre de ces manifestations ne peuvent pas être intellectuellement et rationnellement quantifiées et analysées, que nous sommes bien obligés d'avoir recours à d'autres interprétations qu'à

des explications purement matérialistes pour nous l'expliquer.

Le phénomène OVNI, tel qu'il se présente à notre observation, nous oblige de cette façon à reconsidérer nos points de vue par trop terre à terre. Et, ce faisant, il entrouvre pour nous une voie d'accès donnant sur d'autres dimensions de l'univers — sur ces univers dits "parallèles" dont nous commençons à concevoir l'existence et, déjà, la réalité.

Ce phénomène présente, en outre, diverses ressemblances avec le phénomène religieux collectif ou individuel que l'on nomme "la glossolalie" ou "parler en langue", dont il est question dans la Bible (Corinthiens I. 14-27), phénomène qui permet à des interlocuteurs ne parlant pas la même langue de se comprendre néanmoins par transmission directe de la pensée, c'est-à-dire par télépathie.

S'il est vrai, comme il le semble, que ces entités ont la possibilité de passer de notre dimension matérielle à une autre dimension de l'espace (je reconnais bien volontiers que cette éventualité est dure à digérer pour nos facultés intellectuelles qui sont strictement limitées à la seule perception de notre domaine matériel et physique !), la réponse à la question "D'où viennent-ils ?" pourrait alors recevoir une interprétation très différente de l'opinion courante qui suppose qu'ils viennent de planètes lointaines ou d'autres galaxies. Opinion d'ailleurs tout aussi difficile à accepter lorsque l'on a tant soit peu réfléchi aux structures de l'espace et du temps.

Dans un ouvrage intitulé "EN QUETE DES HUMANOIDES" (Ed. J'ai Lu), Charles Bowen, rédacteur en chef de la "Flying Saucer Review" (la plus ancienne publication anglosaxonne consacrée à la recherche ufologique), écrit la surprenante phrase suivante :

"J'espère un jour montrer qu'il y a beaucoup de preuves que **quelques-unes** des créatures que nous nommons "êtres des soucoupes volantes" sont bien plus probablement des créatures qui partagent cette Terre avec nous; des créatures qui sont totalement inconnues à la plupart d'entre-nous, à propos desquelles la science n'a pas un seul mot à dire, mais sur lesquelles nos propres traditions écrites et orales, dans toutes nos civilisations, forment des volumes".

De quelles traditions écrites et orales Charles Bowen veut-il donc parler ? Fait-il allusion, par exemple, à cette phrase de l'Épître aux Hébreux (XV. 1 et 2) qui recom-

enquêtes • enquêtes • en

LE PHÉNOMÈNE DU PIC NORE

Le phénomène observé le 21 février de cette année dans le Tarn, l'Aude, et même depuis Lyon d'après certains témoignages, a fait l'objet d'une enquête de la Commission, ainsi que nous l'avions déjà annoncé (voir OVRANOS N°22, "Un OVNI s'est-il écrasé près de Carcassonne ?").

Notre Déléguée de l'Hérault Mme Petiot a recueilli plusieurs témoignages. Ceux-ci concordent : un phénomène aux caractéristiques peu banales a subitement disparu au niveau de l'un des flancs du Pic Nore, non loin de Carcassonne. Le témoignage relevé comme semblant le plus précis et intéressant est celui de M. Messenger, pilote-instructeur au centre de Carcassonne. Vers 21 h.10 ou 21 h.15, alors que M. Messenger volait dans son avion en compagnie de deux personnes, le phénomène se présentait juste devant eux :

"Cela ne pouvait être une fusée, déclare M. Messenger. Il se situait à une altitude entre 200 mètres (c'est-à-dire au niveau où nous nous trouvions) et des sommets de 800 mètres. Nous l'avons vu pendant 4 à 6 secondes, après quoi il s'est brusquement éteint. Sa forme me rappelait celle d'un cerf-volant triangulaire, effilé vers la queue. Toutefois, il parut rond à mon coéquipier. C'était vert à l'avant puis jaune rougeâtre et rouge à l'arrière".

La région possède de vastes étendues peu fréquentées. S'agit-il vraiment d'un objet inconnu ? Le phénomène s'est-il réellement écrasé ? Après de difficiles recherches sur le terrain, une équipe de la Commission ne releva ni de traces suspectes, ni de perturbations anormales.

D'autres témoignages, comme celui de M. Gasc, précisent qu'au moment où le phénomène disparut subitement, un bruit, semblable à un grondement d'orage, fut perceptible.

OVNI PRÈS DE BRIVE (CORRÈZE)

Dans la nuit du 25 au 26 mai 1978, un jeune homme de Sainte-Féréole (à 10 km de Brive, sur la route de Tulle à Poissac), a eu son attention attirée par une intense lumière rouge orange. Trois faisceaux oranges émanaient d'un objet de forme triangulaire qui disparut en quelques secondes. ("Centre-Press")

mandait: "Que l'amour fraternel règne parmi vous. Et n'oubliez pas l'hospitalité, car c'est en la pratiquant que, sans le savoir, quelques-uns parmi vous ont hébergé des anges !".

Un autre auteur, qui est également un scientifique, Jacques Vallée, dont nous avons déjà parlé, prend lui le risque d'être plus explicite encore. Dans le livre "LE COLLEGE INVISIBLE", il écrit (page 240):

"Je crois que lorsque nous sautons à la conclusion que les OVNI viennent d'une autre planète, nous faisons une grave erreur. Nous examinons le phénomène au mauvais niveau. Car nous n'avons pas devant nous une simple série d'événements résultant du débarquement d'explorateurs spatiaux. NOUS AVONS DEVANT NOUS UN SYSTEME DE CONTROLE".

Dans un ouvrage intitulé "CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRE", Vallée va encore plus loin. Il écrit:

"Pour l'instant, laissez-moi stipuler à nouveau mon argument fondamental: la croyance moderne globale dans les soucoupes volantes et dans leurs occupants est identique, selon moi, à la croyance ancienne dans les fées. Les entités décrites comme étant les pilotes des bateaux aériens ne se distinguant pas des elfes, sylphes et des lutins du Moyen-Age".

Et dans un autre excellent livre intitulé "DES SIGNES DANS LE CIEL" — malheureusement devenu introuvable aujourd'hui — Paul Misraki fait observer que, dans la Bible, les pilotes des "chars de feu" et autres "nuées lumineuses" dont il est maintes fois question dans différents chapitres, sont nommés des Khéroubim. Et il fait observer que la même racine sémantique a donné chez les grecs le terme "corybante", chez les celtes celui de "korrigan", et chez les latins "chérubin" qui selon le dictionnaire Larousse, sont des "anges du second rang de la première hiérarchie".

Vous voyez bien que lorsque nous cherchons à cerner au plus près le phénomène OVNI, notre intellect ne suit plus et qu'il se révolte, cherchant alors à camoufler son incapacité en maniant l'ironie, la plus stupide de toutes les armes, celle qui disqualifie celui qui s'en sert !

Mais ne nous affolons pas en passant un peu vite de la physique à la parapsychique, puis à la métaphysique, et revenons à des considérations plus terrestres ! Le temps est proche, mais il n'est pas encore tout à fait venu, d'écarter le voile qui sépare la réalité des apparences sensibles.

Dans nombre de cas, en effet, l'observation attentive de la réalité conduit divers observateurs à des conclusions qu'ils considèrent eux-mêmes comme inacceptables.

Par exemple, dans un livre intitulé "LE FUTUR EST DEJA COMMENCE", publié dans les années 1960, le journaliste suisse Robert Jung raconte que, dans les laboratoires d'essais de diverses techniques de pointe, particulièrement en recherche spatiale, des techniciens hautement qualifiés s'appliquent à effectuer le montage de leurs appareils avec le maximum de soins, afin de leur assurer la plus haute fiabilité possible. C'est grâce à cette quasi perfection technique qu'il fut possible d'envoyer des hommes dans la Lune et de les faire revenir sans péril excessif pour leur existence.

Or, raconte Robert Jung, malgré les soins et intenses efforts d'attention et de précaution de ces techniciens, malgré la plus soignée méticulosité dans le montage des appareils, il arrive encore trop souvent que des facteurs impondérables et imprévisibles fassent échouer l'expérimentation, si bien préparée soit-elle. Si bien que, faute de pouvoir s'en expliquer les raisons, ces techniciens en sont venus à les attribuer à la présence de perturbateurs invisibles, auxquels ils ne croient pas bien sûr, mais qu'ils ont néanmoins nommé "des grelins".

— "Il y a encore "un grelin" qui a détraqué des circuits !" déclarent-ils irrités. Comme s'ils croyaient aux "grelins" auxquels ils affirment pourtant ne pas croire !

Mais la présence de l'invisible ne s'impose pas seulement ainsi en technologie. Elle s'impose encore bien davantage en sciences, et singulièrement en physique fondamentale. Plus subtiles deviennent les recherches sur les structures profondes de la matière, plus s'impose la nécessité de faire intervenir des facteurs non matériels, et même des facteurs spirituels et psychiques pour expliquer bon nombre de phénomènes physiquement constatables, tant il est vrai que la science va progressivement devenir "religieuse", alors que, au contraire, très en retard, la religion est encore loin de devenir sinon scientifique, du moins logique, parce qu'elle s'est elle-même bloquée dans le dogmatisme de sa scolastique, c'est-à-dire de ses enseignements dont beaucoup sont fondamentalement erronés.

Dans un ouvrage intitulé "LA GNOSE DE PRINCETON" (Fayard, 1975), qui porte en sous-titre "Des savants à la recherche d'une

Suite page 14

UNE CURIEUSE «ÉTOILE» AU-DESSUS DE JUAN-LES-PINS

Monsieur Paul C., de Juan-les-Pins, nous écrit:

"A Juan-les-Pins, aux environs du 20/12/77 et vers 16 heures, je venais de déjeuner (je travaille de nuit) et faisais un peu de toilette quand mon fils Thierry, 14 ans, revint du lycée avec un de ses copains. Il m'apprit qu'un OVNI se trouvait juste au-dessus de chez nous, mais qu'il fallait descendre dans la rue pour le voir... En robe de chambre, je descendis donc et, en effet, aperçus une "étoile" blanche de la grosseur d'environ un cinquième le diamètre lunaire (la Lune était à ce moment même apparente au 3/4 pleine et sur la droite). L'"étoile" ne bougeait absolument pas à l'oeil nu... Il était 16 h.10, et au bout d'un quart d'heure je suis remonté chez moi. De mon balcon, je réussis à la voir. Elle s'était donc déplacée, sans doute à la manière d'une étoile que l'on observe en fonction de la rotation terrestre.

C'est alors que j'ai eu l'idée de téléphoner à un ami de travail en lui demandant de regarder le ciel en direction de mon domicile. Après 2 ou 3 minutes, il revint au téléphone, également intrigué par cette présence dans le ciel. Il est à noter que lui aussi voyait cette lumière au-dessus de son habitation, c'est-à-dire à environ 4 kilomètres de chez moi ! On a raccroché en se promettant d'en parler la nuit suivante au travail, puis je me remis au balcon.

Je ne voulais pas la quitter des yeux et, à ce moment, (16 h.45), ce n'était plus une "étoile" que je voyais, mais une sorte de petit nuage compact au-dessous et un peu à gauche duquel scintillait une "étincelle" ne bougeant pas non plus. Je ne pus estimer son altitude, mais il se trouvait là où les avions laissent leurs traînées de condensation. Car, en effet, à cet instant mon fils Thierry me fit remarquer qu'un avion avait failli lui rentrer dedans, puisque sa traînée de condensation (qui descendait alors bien droite) évita de passer au niveau du phénomène, de telle sorte qu'un arc de cercle de condensation s'était stabilisé au-dessus du nuage compact. Je signale que, ce jour-là, il n'y avait pas un brin de vent, le ciel était pur, sauf vers le soleil couchant où apparaissait une masse nuageuse, comme

souvent d'ailleurs. A 17 heures, alors que mon fils jouait avec son camarade, j'ai remarqué que l'angle dans lequel je devais maintenant porter mon regard pour observer le "nuage" n'était plus le même, et que cela s'amenuisait. Le temps d'aller chercher mon fils afin qu'il vienne confirmer le fait (soit en dix secondes au grand maximum), l'"étoile" blanche était devenue une «étoile filante» rouge orange (de cette couleur des poteries de Vallauris). Elle a disparu sans trace et sans bruit, en 2 secondes peut-être...

Témoins: mon fils Thierry, un voisin, un employé de la CGE, mon collègue de travail et moi-même".

OVNI PRÈS DE FONTENAY EN VENDÉE

Le samedi 29 avril 1978, un objet a rougi le ciel sur la campagne, entre Pisotte et Longèves. Une quinzaine de témoins l'ont aperçu.

"L'objet lançait des éclairs par intermittence. Ses contours étaient mal définis mais une auréole lumineuse enveloppait une sorte de demi-cercle qui se déplaçait lentement à moins de dix mètres du sol. L'un des témoins, Mme Myriam Guilbaud, déclare avoir été suivie à distance par l'objet mystérieux, alors qu'elle se rendait en voiture dans sa famille. Il était environ 23 heures".

(Com. Francis Praud)

RELEVÉ D'UNE MYSTÉRIEUSE EMPREINTE A LAYS / DOUBS

Enquête réalisée par MM. Lucien MANZI (C.E. N°1216) et Gérard COUILLEROT (C.E. N°1125), en collaboration avec M. Serge GEOFFRE, enquêteur principal d'OURANOS pour le Rhône, et M. Gilbert MONNET, délégué de l'Ain.

Le 29 avril 1978, la presse se fit l'écho de la découverte d'une trace étrange située au Sud de la commune de Lays-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), dans un champ d'orge. Nous nous sommes immédiatement rendus sur les lieux. Voici nos constatations:

Le détail de la trace

Propriété de M. Ernest Joly, ce champ d'orge est situé à 400 mètres environ du C.D.

Suite page 15

religion", l'auteur Raymond Ruyer, prof. à l'Université de Nancy, explique entre autre que les savants néo-agnostiques de l'Université de Princeton ont emprunté à Arthur Koestler le terme de "holen" pour désigner certaines "sous-unités" de l'espace, porteuses de l'esprit.

Et le physicien français Jean E. Charon, dans un livre récent intitulé "L'ESPRIT CET INCONNU" (Albin Michel, 1977) préfère, lui, le terme de "Eon" pour désigner ces mêmes entités, terme qu'il emprunte directement aux gnostiques du début de l'Ere chrétienne et dont le Larousse donne la définition suivante: "EON, chez les gnostiques, esprit émané de l'Intelligence éternelle".

On voit à ces bien trop brèves remarques que, bon gré mal gré, la science contemporaine la plus avancée est en train de redécouvrir les dimensions métaphysiques de l'univers et que cette découverte l'entraîne à reconnaître le bien fondé de certaines conceptions philosophiques fort anciennes, conceptions péremptoirement déclarées illusoires, légendaires et mythiques par les rationalistes, parce qu'elles n'avaient jusqu'à présent été qu'intuitivement pressenties et que symboliquement formulées par diverses écoles de pensée de l'Antiquité.

Comme il est évident que cette prise de conscience de la pluridimensionalité de l'univers n'est pas réservée qu'aux seuls scientifiques, mais qu'elle est aussi indispensable à l'ensemble des hommes de bonne volonté, parce qu'ils en ont un urgent besoin pour parvenir à découvrir le sens, c'est-à-dire la raison de leur existence, afin d'y atteindre pleinement le but en trouvant le bonheur auquel chacun aspire, il me semble évident que les manifestations supra-terrestres des OVNI et de leurs occupants ont précisément pour but d'attirer notre attention sur les structures invisibles de l'univers, autrement dit sur ses dimensions métaphysiques auxquelles nous-mêmes participons, même si nous n'en avons pas encore pris conscience jusqu'à ce jour.

Quoi qu'il en soit de ces intelligences "non humaines", quelle que soit leur nature et leur origine, on peut se poser la question: que signifie leur venue si fréquente dans notre environnement? Qu'y font-elles? Quelles sont leurs intentions à notre égard? Et bien d'autres questions.

Bien sûr, il faudrait être dans le secret des dieux (au sens littéral du terme) pour apporter des réponses sûres à ces questions. Néanmoins, il n'est pas interdit d'avancer des hypothèses. Pour ma part, je vois trois

explications probables à la fréquence du phénomène. La première a été proposée mieux que je ne saurais le faire par un militaire français de haut grade.

A l'époque où la France faisait encore partie de l'Otan (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), dont elle fut retirée par le Général de Gaulle, pendant plusieurs mois un général français, le Général Lionel Chassing, fut placé à la tête des Forces Aériennes Centre Europe. Interrogé au sujet des fréquentes apparitions d'OVNI qui intriguaient, et qui intriguent toujours autant les militaires, le Général Chassin répondit en substance:

"Je ne sais pas ce qu'ils sont, bien sûr! Mais il se pourrait qu'il s'agisse d'une mission de surveillance des mondes arriérés".

Ces "mondes arriérés", c'est nous, les terriens! ("T'est rien l"). Voilà au moins un militaire qui prend conscience de notre insignifiance devant les puissances cosmiques!

La deuxième explication plausible à la recrudescence considérable des phénomènes OVNI à notre époque me semble résider dans le fait qu'ils nous obligent à lever le regard vers le haut, dans tous les sens de cette expression. Dans le matérialisme crasseux (oh combien!) qui caractérise notre époque, ils ne nous obligent pas seulement à lever matériellement le regard pour considérer leurs évolutions célestes, mais ils nous obligent surtout à nous poser des questions. Ils nous imposent de prendre conscience qu'il existe encore beaucoup de choses que nous ignorons dans ce monde qui nous entoure, qu'il est beaucoup plus vaste que nous l'avons cru jusqu'à ce jour et qu'il ne s'arrête pas à ce que nous sommes en mesure d'en appréhender physiquement.

Certes, beaucoup de savants n'ignorent plus ces choses depuis longtemps, mais la plupart d'entre eux ignorent encore que "Tout est plein d'âmes", comme l'assurait le visionnaire Victor Hugo. Et Gérard de Nerval, lui aussi visionnaire comme le sont plus ou moins tous les vrais poètes, n'écrivait-il pas:

"Ils reviendront ces dieux que tu pleures toujours.
Le temps va ramener l'ordre des anciens jours!".

L'irruption de l'irrational des OVNI au beau milieu de notre société pétrée de rationalisme, et affairée à préparer fort rationnellement sa propre destruction, tend à débloquer certains mécanismes mentaux, sinon chez la totalité de nos contemporains, du moins chez ceux en qui le grippage n'est pas incurable et

Suite page 16

définitif, comme il en va malheureusement chez les rationalistes, les matérialistes et les dogmatiques.

C'est justement parce que le phénomène OVNI apparaît irrationnel, incompréhensible, déroutant, voire même parfois aberrant — **et cependant très réellement existant** ! — qu'il impose aux hommes de notre temps de se demander si leur rationalisme est en mesure de rendre compte de tous les phénomènes qui s'offrent à notre observation.

Qui ne voit que ce type de phénomène est en train de nous imposer une révision fondamentale des conceptions que nous avons jusqu'ici considérées comme seules objectives et rigoureuses ? Qui ne voit que notre Science (même si on y met une majuscule) s'est jusqu'à présent limitée au domaine du sensible, comme si tout le reste n'existait pas ?

Comment ne pas voir qu'il n'est plus possible d'ignorer la fréquence des apparitions d'OVNI, dans lesquelles les funestes puissances matérialistes (volontairement demeures ignorantes et irrespectueuses de l'ordre naturel de la création, ce qui leur fait mener ainsi notre planète à son anéantissement) redoutent une menace pour leurs criminelles entreprises ? Alors que, **selon moi** au contraire, les acteurs du phénomène OVNI me semblent chercher à ouvrir de nouveaux horizons à nos contemporains, à promouvoir la naissance d'une plus juste conception du monde, tout en empêchant du même coup les pires ennemis de l'humanité qui se sont partout hissés aux leviers de commande, de commettre l'irréparable en détruisant la planète avec leur "science sans conscience" !

A mon avis, le phénomène OVNI entre dans un plan d'ensemble cohérent, apparemment mis en oeuvre par certaines puissances cosmiques, plan qui vise à veiller (au sens spirituel du terme) le plus grand nombre d'hommes possibles parmi ceux qui sont encore capables de prendre conscience de la pluralité des dimensions de l'univers.

En effet, parallèlement au phénomène OVNI, bon nombre d'autres phénomènes contemporains, aussi discutables que discutés par les matérialistes de tout poil, semblent faire partie de ce plan d'ensemble. A commencer par la prodigieuse multiplication des expériences parapsychologiques, qui suscitent un intérêt passionné chez les uns, et une critique et une rage fiévreuse de contestation chez les autres.

Les exemples abondent, depuis les expériences télévisées de télékinésie d'un Uri

Geller, stupéfiant le grand public en tordant des cuillers jusque dans les appartements privés des téléspectateurs, jusqu'aux opérations des "guérisseurs aux mains nues" (également télévisées), dont on se garde bien de faire savoir au public que leur rigoureuse honnêteté a été contrôlée par huissier; en passant par de nombreux phénomènes médiumniques, tel le cas de Georges Chapmann, médium à incorporation, pompier de profession et, à l'état de veille, complètement ignorant de la médecine, qui offre au Docteur Lang, ophtalmologiste décédé à la fin du XIX^{ème} siècle, son corps physique pour soigner de nombreux malades avec des fortunes diverses. Sans parler non plus des apparitions mariales, dont une observation attentive et objective montre que, à bien des égards, elles sont étrangement proches de certains types de manifestations d'OVNI. Ni de Rosemary Brown affirmant qu'elle compose sous la dictée de Liszt, de Beethoven, Chopin, Debussy, Berlioz, etc., des pièces musicales non inscrites au répertoire de ces compositeurs, œuvres écrites **post mortem**, dont les musicologues les plus compétents affirment, stupéfaits, que leur facture musicale permet de croire à leur authenticité.

Dans une interview publiée par l'excellente revue "PSI INTERNATIONAL" (mars-avril 1978), Rosemary Brown confirme clairement l'hypothèse énoncée ci-dessus. A la question du journaliste lui demandant:

— "Les compositeurs du passé ne sont pas les seuls à vous rendre visite. Non seulement le dramaturge Georges Bernard Shaw, le logicien et Prix Nobel Bertrand Russell, le psychiatre Carl Gustav Jung, mais aussi Albert Einstein, probablement le savant le plus célèbre du XX^{ème} siècle, se manifestent à vous. Quel est leur but, selon vous ?"

Rosemary Brown répondit:

— "Le même que celui des compositeurs: **changer la mentalité du monde actuel en démontrant l'existence des sphères supérieures de la réalité.** La survivance de l'esprit après la mort du corps est une des idées les plus controversées qui soient: ce n'est pas une raison pour désespérer qu'il sera possible d'en apporter un jour la preuve (1). Aucun des quatre grands penseurs que vous venez de citer ne croyaient à l'au-delà lorsqu'ils vivaient sur Terre. Actuellement, chacun d'eux est

(1) Lire à ce propos le remarquable ouvrage du Dr. Raymond MOODY intitulé "LA VIE APRES LA VIE" (Editions Robert Laffont, octobre 1977).

convaincu qu'une communication entre les deux mondes est possible. Cela pourrait devenir un jour une certitude scientifique, à condition que les chercheurs élargissent sans cesse leurs méthodes d'investigation dans ce domaine".

Le phénomène OVNI, comme beaucoup d'autres phénomènes connexes qui emplissent fréquemment notre actualité, aurait en somme pour objectif **entre autre** d'éveiller nos contemporains à des réalités beaucoup plus hautes que celles auxquelles nous avons jusqu'à présent limité notre attention. Il tenterait de les faire sortir du matérialisme sordide dans lequel ils s'enlisent de plus en plus profondément.

En ce sens, il fait revenir en mémoire les prémonitions du grand biologiste français Pierre Lecomte du Nouy qui, en ces quelques phrases, tenterait de cerner l'évolution à venir du genre humain :

"L'évolution spirituelle et morale de l'homme est à son début. A l'avenir, elle est destinée à dominer toutes ses activités.

"L'évolution continue de nos jours non plus sur le plan physiologique ou anatomique, mais sur le plan spirituel et moral. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle phase de l'évolution et les terrestres remous imputables à ce changement dans l'ordre des choses, le dissimulent encore aux yeux de la majorité.

"Nous ne pouvons nous en rendre compte, mais nous vivons actuellement en pleine révolution: une révolution à l'échelle de l'évolution. Les bouleversements dont nous sommes témoins, quand bien même ils coûteraient des centaines de millions de vies humaines, ne sont en apparence que tragiques jeux d'enfants qui ne laisseront aucune trace dans l'avenir".

Telle est, à mon avis, la principale fonction de ces phénomènes insaisissables et pourtant bien réels: obliger ceux qui en sont encore capables d'élargir leurs horizons, leur faire toucher du doigt que la structure de l'univers n'est pas qu'immanente, mais aussi transcendante. Que nous faisons partie de cet univers, dont nous ne connaissons encore qu'une infime fraction, quelques aspects matériels seulement. Et que, en tant que fraction individualisée de cet univers, nous ne nous connaissons pas encore nous-mêmes, pas plus que notre origine, notre but. Si bien que notre vie en est devenue insensée, c'est-à-dire sans sens, sans signification, chaotique, ce qui nous conduit à nous détruire nous-mêmes par ignorance.

Suite page 18

— à **20 h.30**, au-dessus de l'usine Guinard de Pierre de Bresse; une lumière s'est déplacée dans le sens Nord-Sud.

— à **21 h.45**, une boule lumineuse s'est dirigée vers le Sud en direction de Bonnet ou Louhans.

— à **22 h.00**, une boule de feu est passée assez vite dans le sens Nord-Sud, vers Pierre de Bresse.

Par ailleurs, 7 jours plus tard, le **samedi 29 avril à 0 h.50**, 7 lumières clignotantes ont été observées à Lays/Doubs, avant que ces feux ne disparaissent en direction de Tavaux, au Nord. A **1 h.30**, le même témoin revit une lumière orange qui se déplaçait vers Lons-le-Saunier. Quelques jours auparavant, le **lundi 24 avril**, cette personne a découvert une curieuse trace de 3 mètres isolée dans son champ.

Des prélèvements de matière colorée ont été envoyés au GEPAN (CNES — Toulouse), mais nous n'avons pas eu connaissance des résultats.

Les témoins de ces quelques différentes observations n'ont constaté aucun bruit en provenance des phénomènes. Ces personnes nous ont paru de bonne foi et sont connues de la population comme sérieuses. Il ne nous est toutefois pas possible d'établir un rapport certains entre ces apparitions de phénomènes lumineux et la mystérieuse empreinte. A propos de cette dernière, l'enquête nous permet de penser qu'il ne peut s'agir d'un phénomène dû à la foudre.

A la suite de la découverte de ces étranges empreintes de Lays-sur-le-Doubs, il est peut-être utile de signaler les faits suivants qui se sont déroulés dans le même secteur.

Ainsi, par exemple, il y a une dizaine d'années, le maire de Mareleins, près de Longvic (Côte d'Or), avait déjà relevé dans un champ de blé, des traces identiques à celles de Lays-sur-le-Doubs.

Dans la nuit du **18 au 19 juin 1976**, et dans la même zone de Pierre de Bresse, une énorme sphère posée en plein champ avait terrorisé un habitant d'un village voisin. **Un an plus tard presque jour pour jour**, de nombreux témoins avaient vu passer, vers 23 heures, un engin non identifié qui ne pouvait se confondre avec un quelconque appareil connu.

Enfin, dans une carrière proche de St-Amour (Jura), en 1975, les gendarmes avaient relevé des empreintes à la suite de l'observation d'un objet qui dégageait une lumière très intense.

Suite pages 22 et 23

C'est une grande période dans l'histoire de l'évolution progressive de l'humanité que nous annoncent ces "Signes dans le Ciel", ces "Signes du Ciel", ces "Signes des temps", signes que nous font "ces entités venues d'ailleurs" et dont nous parlent toutes les traditions spirituelles authentiques, dans tous les pays de la Terre.

Bien sûr, la nouvelle n'est bonne que pour ceux qui sont prêts à accueillir l'esprit grand ouvert les connaissances que ces faits tentent de faire parvenir à notre compréhension. Mais elle n'est pas bonne, cette nouvelle, pour tous ceux qui, au contraire, cherchent à "occulter" le phénomène, parce qu'ils ont peur qu'il ne leur soit importun. Oh ! Comme ceux-ci ont raison de le craindre ! Devant les puissances cosmiques, rien — absolument rien — ne sera capable de changer d'un cheveu ce qui doit s'accomplir. Car toutes les sciences matérielles, toutes les forces et la puissance humaine n'existent que dans notre imagination. Devant le Créateur de toutes choses et devant ses armées, elles comptent pour rien ! Toute la vermine malfaisante qui saccage cette planète va être balayée ! La présomption de cette humanité va être mise en pièces !

La troisième explication probable à la fréquence du phénomène réside, selon moi (mais je ne cherche à imposer mes idées à personne !) dans la grande "sélection naturelle" qu'il va provoquer, et même imposer.

Comme Günther Schwab le fait dire à son Diable : "Les lois de la nature punissent de mort quiconque refuse de leur obéir !". Et il est bien vrai que les gros fumeurs cultivent eux-mêmes le cancer qui les fera périr. Que les buveurs se préparent de mortelles cirrhoses. Qu'en s'abandonnant à la gloutonnerie, les gourmands sont eux-mêmes cause des maux qui les emporteront. Comme les vicieux, les violents, les belliqueux, les égoïstes, etc., se fourvoient eux-mêmes dans des situations qui les condamnent à disparaître, à moins qu'ils ne s'amendent.

Mais il arrive souvent aussi que, sinon par sagesse du moins par raison, beaucoup d'êtres malsains — et aussi les "tièdes" dont il est écrit qu'ils seront vomis — évitent les excès, sans chercher pour autant à vivre correctement, c'est-à-dire en refusant de vivre aux dépens de leur environnement humain ou naturel. Ces derniers, pourtant, ne sont pas moins nuisibles que ceux qui se détruisent eux-mêmes en s'abandonnant aux penchants qui les tuent moralement et physiquement, parce qu'ils sont devenus trop faibles pour leur résister.

Or, j'incline à penser que les tièdes et les égoïstes n'ont pas plus de chances que les faibles d'être préservés dans la grande épuratoire qui a déjà commencé à séparer le genre humain en deux grandes catégories générales : les évoluant et les non-évoluant. Et j'incline à croire que, particulièrement, les petits humanoïdes des catégories A1 et A2 pourraient bien être pour quelque chose dans cette impitoyable sélection, lorsque l'heure en aura sonné. Car diverses attitudes laissent apparaître en eux une totale insensibilité. Un bourreau pourrait-il avoir le cœur tendre ?

Ainsi se pourrait-il bien que "l'Ange exterminateur du Jugement" ne soit pas qu'un mythe illustré par les peintres du Moyen-Âge, mais une réalité cosmique occultée, dont l'intervention directe est réservée aux époques décisives.

Ainsi serait-il possible de comprendre de quelle façon bien des événements racontés dans la Bible se sont peut-être réellement accomplis. Par exemple, n'est-il pas significatif que le Prof. Agrest de l'Académie des Sciences soviétiques, dont l'athéisme officiel ne peut être suspecté d'être favorable à la tradition biblique, ait émis l'hypothèse au terme de laquelle le cataclysme qui détruisit Sodome et Gomorre — site qui reste aujourd'hui encore visiblement marqué par ce cataclysme — pourrait bien avoir été provoqué par un vaisseau cosmique utilisant des énergies foudroyantes ?

Autre exemple, tiré du livre de l'Exode, celui-là : la dixième plaie d'Égypte dont Moïse menaçait le pharaon — menace dont l'exécution entraîna le départ du peuple hébreu hors d'Égypte et la fin de sa servitude — cette menace ne concernait-elle pas la mise à mort de tous les premiers nés mâles du royaume égyptien ? Ces entités venues d'ailleurs qui, à cette époque déjà, auraient exécuté les menaces de Moïse, ne pourraient-elles pas être, de nos jours encore les mêmes, éternellement au service de l'Unique ?

L'unicité scientifiquement constatée des lois de l'Univers ne nous permet-elle pas de penser que, en ce domaine comme dans tout autre domaine, ces lois sont toujours identiques à elles-mêmes, et que les mêmes causes entraînent toujours les mêmes effets ?

C'est à nous autres, esprits humains, de mûrir et de nous développer afin de devenir capables de pressentir les arcanes de la création. Si nous ne le faisons pas, c'est tant pis pour nous, car les lois parfaites de l'univers ne peuvent pas être changées pour nous faire

plaisir ! Elles ne s'abaisseront jamais vers nous, c'est à nous de grandir en esprit pour parvenir à leur compréhension. Je dis bien "grandir en esprit". Car notre intellect limité à la terre ne sera jamais capable d'accéder à de tels niveaux de compréhension.

Il me paraît important de préciser ici que, à mon avis, ces multiples manifestations de l'au-delà pour tenter d'enrayer la chute abrupte de l'humanité contemporaine dans la plus périlleuse décadence, il me paraît important, dis-je, de préciser que ces tentatives de relance de l'évolution spirituelle et morale ne préudent évidemment pas à "la Fin du monde", mais seulement la fin d'un monde, c'est-à-dire la fin de notre sordide, cupide, malfaisante et odieuse société matérialiste. Ce qui implique évidemment l'élimination raciale de tous les promoteurs de désastres, à quelque niveau de l'échelle sociale qu'ils appartiennent.

Car si un terme n'était pas mis aux funestes entreprises de ces innombrables inconscients sans conscience qui, très sûrs d'eux-mêmes, acheminent les peuples à l'abîme, à coup sûr ils détruiraient notre planète dans quelque conflit nucléaire et (ou) dans une pollution généralisée, soit en tant que dirigeants responsables, soit en tant que serviles exécutants. Et la fin de ce monde vivant en serait la conséquence !

Bien entendu, je ne veux pas seulement parler ici des grands de ce monde, dont l'actualité montre si souvent l'inconscience et l'absence quasi totale de sens moral, mais aussi de tous les autres hommes, grands ou petits, qui "gagnent leur vie" en préparant la mort des autres, soit en inventant, construisant ou vendant des armes classiques, atomiques, bactériologiques ou chimiques de plus en plus meurtrières; soit en se faisant les promoteurs d'une chimie agricole, domestique, médicale ou pétrolière qui est en train de souiller, polluer et détruire à petit feu toutes les espèces vivantes (l'homme y compris); soit encore en pervertissant ce qui reste de sens moral dans l'âme populaire par la promotion de la pornographie, de la violence et de tous les autres vices. Mais je veux aussi parler de ces puissances financières qui commanditent toutes ces industries malfaisantes, pour le profit qu'elles espèrent en tirer. Car c'est bien leur mentalité cupide et la spéculation généralisée qui ont conféré aux banques et aux adorateurs du veau d'or la puissance universelle qu'ils possèdent aujourd'hui.

Suite page 24

rencontre Jimmy GUIEU Allen HYNEK

Au terme d'une tournée de 70 conférences (plus de 16 000 km) à travers le Québec, à défaut d'avoir pu être le bénéficiaire d'une **Close Encounter of the Third Kind** avec des Ouraniens, j'eus un immense plaisir, celui de rencontrer — par deux fois — le **Number One** de l'Ufologie aux U.S.A.: le Docteur Joseph Allen Hynek.

Mais parlons un peu, tout d'abord, de cette tournée canadienne. Depuis trois ans, j'ai effectué divers séjours à Montréal, participé à de nombreuses émissions radio et T.V. et donné des conférences de presse dont la plupart des journaux et magazines canadiens (français et anglais) se sont fait l'écho. Deux



Un explorateur polaire ?

Non, Jimmy Guieu (par -15°C !), sur la route du Territoire de l'Abitibi (Ouest québécois).

années consécutives, j'ai également participé à la Foire Internationale du Livre à Montréal, mais de même que Paris n'est pas la France, Montréal n'est pas le Québec, bien qu'il en soit (avec la ville de Québec) l'un des plus beaux fleurons.

La firme EXPLO-MUNDO, dans sa nouvelle série de ciné-conférences, a réalisé un film documentaire de 90 minutes: "L'énigme des S.V.", que je commentais sur scène chaque soir lors de mon périple... qui débuta le 6 mars 78 (par - 15°C !) et s'acheva le 19 mai (par un temps radieux !). A travers ce merveilleux pays, j'ai connu bien des gens sympathiques et me suis fait de très nombreux amis... et pas mal d'ennemis aussi parmi les "ouailles" du Prophète Raël (entendez Claude Vorilhon). Car que répondre, lors du débat public qui suivait chacune de mes conférences, à la question: "Que pensez-vous de C. Vorilhon-Raël ? ". Je répondais ceci: "Vorilhon peut fort bien avoir été contacté (il n'est pas le seul), mais il a aussi subi une manipulation (là aussi il n'est pas le seul). Ce qui me gêne, c'est d'abord son "repas" (sur la planète des Elohim, située à Une Année Lumière... là où justement il n'y a aucun soleil !) avec Jésus, Moïse, Mahomet, Boudha etc... (Preuve qu'il a des relations. Moi aussi, d'ailleurs, mais ce ne sont pas les mêmes !). Ensuite, ce qui me gêne davantage, c'est le "passez la monnaie, on va construire une belle maison pour nos visiteurs célestes" !

Il est évident qu'une telle réponse, si elle réjouissait la majorité de mon auditoire, atterrait les "fidèles et dévots" du Nouveau Prophète Raël, lequel, c'est sûr, va m'excommunier... ou m'envoyer un jour ses "videurs" patentés qui, sans douceur, éjectent des conférences de Vorilhon ceux qui ont l'outrecuidance de n'être pas d'accord avec lui ! Ces "videurs"-là, je les attends de pied ferme et leur réserve une surprise...

Laissons ces gros-bras et oublions leur Saint-Patron pour nous tourner vers les amis, mes amis, ufologues québécois; ceux d'UFO-QUÉBEC, groupe de recherches fort bien structuré, efficace et on ne peut plus sérieux, dirigé par Marc Leduc et présidé par Wido Hoville. Ceux-ci sont secondés par Philippe Blaquière (Vce Pt.), Norbert Spohner (secrétaire et responsable des publications: "UFO-QUÉBEC" en particulier), Claude Mc Duff (Renseignements Généraux et auteur du "Procès des S.V.", Ed. Québec-Amérique), sans oublier les autres membres de l'équipe: Paul et Jean-Louis Blaquière, Georges Ethier,



De gauche à droite: Marc Leduc, Jimmy Guleu et Norbert Spohner (Jimmy Guleu présentant à ses amis d'UFO-Québec la réédition de son roman "Le Triangle de la Mort", Ed. Fleuve Noir).

Pierre Smith, Jeff Holt, Don Doneri, Guy Tardif et Marcel Constantin (ces deux derniers étant les Conseillers Scientifiques).

Un excellent repas devait nous réunir chez Marc Leduc, suivi d'une séance de travail et visionnage de films, de diapos, fort animée, passionnante. Doris Bouchacourt, Correspondante d'OURANOS à Montréal, y participait. (Marc Leduc et Liliane, sa charmante épouse, se tordaient les mains en constatant l'absence, à leur repas, de Jésus, Moïse, Boudha, Mahomet et quelques autres !).

A Val d'Or, en Abitibi (Ouest Québécois), je fis la connaissance d'un Ufologue encore assez peu connu en France: Jean Ferguson, auteur d'un captivant ouvrage documentaire: "LES HUMANOÏDES" publié par les Editions Leméac (Montréal). Après ma conférence, nous bavardâmes tous deux une partie de la nuit, des S.V., des Ouraniens mais aussi des Sasquatch, l'équivalent canadien du Yéti. Lors de mon prochain séjour au Québec, Jean Ferguson et moi nous sommes promis d'aller faire un tour dans certaines zones de la toundra (on dit là-bas: "dans le boué", c'est-à-dire "le bois"), où des chasseurs ont, à plusieurs reprises, rencontré ces étranges créatures abominablement puantes... et parfois escortées d'une sphère de métal qui flotte à leur côté !

Avec un journaliste de Rouyn-Noranda (Abitibi), passionné d'Ufologie et autres domaines "maudits", je projette aussi de me rendre dans une certaine paroisse, chez un prêtre qui, avec ses fidèles et lors de la messe, eut à souffrir de l'intrusion de 3 ou 4 petits êtres hideux qui malmenèrent ses paroissiens, mirent ici ou là des yeux au beurre noir chez quelques gamins et prirent ensuite la poudre d'escampette ! Tout cela est sans doute



De gauche à droite: Philippe Blaquière, Marc Leduc, Doris Bouchacourt et Jimmy Guieu au cours d'une séance de travail du groupe de recherches "UFO-Québec". (Ph. Blaquière ne chasse pas les mouches ! Il commente une observation d'engin filmé en super 8 et que Marc Leduc passe à la visionneuse).

surprenant mais absolument authentique. Je ferai également une incursion dans le Nord-Saskatchewan (du moins si ma vie de fou m'en laisse le temps !) afin d'interroger les indiens de la Rive Nord du lac Athabasca qui, voici deux ans environ, fuirent leur territoire pour s'installer sur la rive Sud du lac... loin du **Bogey Man** qui, en sortant de la forêt, les avait terrorisés ! (**Bogey Man** pourrait se traduire par "Homme Fantôme", créature qui fait peur, etc.). Que de choses étranges ou fantastiques il y aurait à voir, dans ce captivant pays. Et si un mécène s'offre à financer ce voyage d'étude, qu'il n'hésite pas à m'écrire !

A l'issue de ma tournée de conférences, je décidais de me rendre à Chicago, sur l'aimable invitation du Dr. Hynek que j'avais une première fois rencontré à Montréal lorsqu'il vint visionner le film "L'énigme des S.V.". D'un abord sympathique, simple et cordial, Allen Hynek nous reçut, Doris Bouchacourt et moi-même, dans sa villa d'Evanston, char-

mante petite ville (huppée !) prolongeant au Nord Chicago. Nous passâmes là des heures — O combien passionnantes ! — à deviser (vous vous en doutez !) d'Ufologie et du fabuleux film "**Rencontres du 3ème Type**" dont Spielberg prépare la suite. Hynek nous annonça sa décision de prendre sa retraite de Directeur du Département Astronomie à la Northwestern University (chose faite depuis début juin 78), afin de pouvoir se consacrer pleinement à ses recherches... tout en ayant les coudées franches.

"Jusqu'ici, précisa-t-il, nous avons vécu le prologue en matière d'UFO. Maintenant va s'ouvrir le premier chapitre". Et ce premier chapitre pourrait fort bien être la prise de contact officielle des "Intelligence du Dehors"



J. Allen Hynek (à gauche) et Jimmy Guieu. Rencontre du 3ème Type... à Evanston (Illinois, USA), le 26 mai 1978.

avec nos gouvernants ? demandai-je. Hynek eut un sourire ambigu pour répondre: "**May be. Who knows ?**" (Peut-être. Qui sait ?).

Ce que je sais, c'est que Hynek en a "ras le bol" de la politique d'étouffoir et de mensonge de l'Air Force; il prépare une riposte qui promet de faire du bruit ! Il nous cita quelques exemples (inconnus du public) où les officiels, tout récemment, "muselèrent" divers témoins et firent disparaître certaines preuves ou "pièces à conviction" par trop gênantes. De toute manière, nous fûmes bien d'accord l'un et l'autre pour "sentir" que l'Ufologie



Jimmy Guieu, devant l'affiche du film illustrant sa conférence, lors de sa tournée au Québec, Canada.

**COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
DE LAYS S/DOUBS**

Alors que nous procédions à la composition des textes du N°23 d'OURANOS, notre enquêteur de Louhans, M. Lucien Manzi, nous fit part de nouveaux éléments relatifs à des faits insolites survenus dans le même secteur.

En effet, le 10 juin 1978, vers 23 h.45, M. et Mme V. (anonymat demandé) se trouvent en voiture sur la départementale reliant Lays s/Doubs à Pierre de Bresse et aperçoivent un objet brillant rougeâtre, de forme ovale, au niveau du sol, qu'ils prennent d'abord pour un feu de broussailles. Mais, au même instant, les phares de la voiture baissent d'intensité et se mettent à clignoter tandis que le moteur ralentit et a des "ratés". Le conducteur prend peur et effectue un rapide demi-tour en marche arrière. M. et Mme V. aperçoivent alors l'objet qui s'élève du sol; celui-ci apparaît hémisphérique, d'un rouge vif sur la partie supérieure, avec des feux clignotants orangés situés sur sa périphérie supérieure. L'objet s'élève très rapidement en oblique et suivant un angle d'environ 45°, puis disparaît à la vue des témoins.

Cette observation a eu lieu à 500 mètres de l'endroit où des traces insolites avaient été découvertes dans le champ d'orge de M. Joly, c'est-à-dire de l'autre côté de la départementale qui sépare le champ d'un pré où M. et Mme V. aperçurent l'objet.

D'autre part, le 29 mai précédent, vers minuit, un conducteur d'engin (drague) qui travaille la nuit, a vu un objet identique se poser au sol, toujours dans le même secteur. A cet endroit des traces auraient également été découvertes, notamment cinq à six trous de 20 cm de diamètre à l'intérieur d'un cercle d'environ 6 mètres. Malheureusement, nos enquêteurs prévenus trop tard n'ont rien pu relever de valable sur les lieux, mais la trace circulaire était encore apparente. A cause d'un manque de netteté de la photographie, nous regrettons de ne pouvoir publier ce document.

Sur les lieux de l'observation effectuée par M. et Mme V., nos enquêteurs ont également découvert dans un pré deux traces circulaires, deux cercles sur le pourtour desquels l'herbe était écrasée et brûlée (des échantillons de

était à un nouveau tournant et que "quelque chose" allait se passer. Peut-être les autorités vont-elles "lâcher du lest" et nous préparer à des révélations, timides au départ mais propres, déjà, à faire grincer les dents des doctes ultra-rationalistes; de même, d'ailleurs, que tel ou tel prétendu ufologue affirmant, sans rire, que les OVNI sont une manifestation du psychisme humain et autres "formes-pensées" ! Lesquels pseudo-ufologues se gardent bien d'expliquer comment, par exemple, des animaux (peu intéressés par la science-fiction, la télévision... ou la lecture d'OURANOS !) meurent d'étranges façons après avoir participé — bien involontairement — à une "Rencontre du 3ème Type", non plus dans une salle de cinéma mais dans la nature !

Allen Hynek se pose également des questions quant à la recrudescence des cas de "contacts". Que "préparent-ils", ceux d'Ailleurs ? Les gouvernements, qui possèdent (j'en suis convaincu, sur la foi de certains indices) des preuves matérielles de l'existence de ces astronefs qui hantent nos cieux, vont-ils se décider enfin à nous éclairer ? La question vaut aussi pour la France.

Mais après ces questions, revenons à notre hôte, le sympathique Dr. Hynek, qui nous conduisit ensuite au siège du CUFOS, le **Center for UFO Studies**, 924 Chicago Avenue, Evanston, avec ses innombrables rapports d'enquêtes, sa documentation exceptionnelle, sa bibliothèque, ses bureaux aménagés dans un spacieux appartement transformé en Centre de Recherche comme nous aimerions bien pouvoir en avoir nous-mêmes !

— Good by, Jimmy. 'bye, Doris. I hope see you again.

— 'bye, Allen. Be sure I'll come back...

Une solide poignée de main et nous prîmes congé de cet homme remarquable, souriant, simple, je le répète et qui détient d'extraordinaires informations (il les rendra publiques un jour, espérons-le) sur le "phénomène OVNI".

But caution, Allen; the Men in black are not dead ! Be careful !*

Jimmy GUIEU

Chef du Service Enquêtes de la C.E. OURANOS

* "Faites attention, Allen, les hommes en noir ne sont pas morts ! Soyez prudents !

UFO-QUÉBEC publie la revue trimestrielle du même nom. Abonnement: 7\$. Règlement par mandat international: 361 Le Corbusier, Boloili, P.Q., Canada.

REQUIEM, magazine québécois de la SF et du fantastique (publié par Norbert Spehner). Abonnements (6 n°) 7\$ par bateau et 8\$ par avion. Adresse: 1085 Saint-Jean, Longueuil, P.Q., J4H 2H3, Canada.



Photographies des traces de Lays s/Doubs.

terre et des champignons recueillis dans cette zone sont actuellement soumis à l'analyse par nos soins).

D'autres témoignages ont encore été notés dans cette région qui semble devenir un nouveau lieu privilégié des manifestations des OVNI et notamment d'atterrissages, zone, bien entendu, éloignée de toute habitation. Quant à savoir ce qui attire les OVNI dans ces lieux comme dans d'autres, la question reste toujours en suspens. Elle doit néanmoins être l'objet d'observations et de recherches attentives. Un jour, peut-être, par "hasard", aurons-nous la réponse. Il importe, avant toute chose, de rester attentif et que ces lieux soient



l'objet d'un terrain d'investigation et de recherches de la part des enquêteurs qui contrôlent ces régions.

OVNI CARRÉ DANS LE CIEL D'AUXERRE

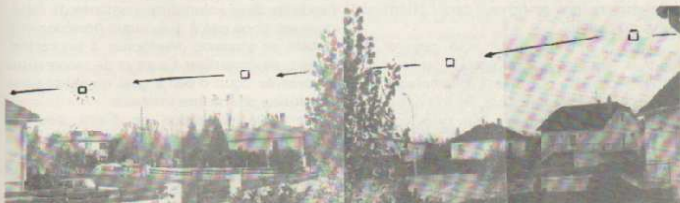
Enquête Philippe Olivotto (C.E. N°1188)
F. 770-904

L'observation a été faite par M. Mathias DEVEZA, le 4 septembre 1977 à 10 h.45 près de la ville d'Auxerre (Yonne/Fr.). Ce témoignage a été recueilli par M. Philippe OLIVOTTO, enquêteur principal de la C.E. OURANOS dans le département de l'Yonne à Auxerre.

"C'était le dimanche 4 septembre 1977, il devait être entre 10 h.40 et 10 h.45. J'avais éteint le poste de télévision et fermé les

volets. Machinalement, j'ai jeté un regard vers le ciel et j'ai vu ce carré lumineux blanc qui émettait des flashes ou des faisceaux de lumière alternativement, mais régulièrement. Il n'était pas très haut et le "carré" était parfaitement visible dans le ciel. On avait l'impression qu'il se déplaçait lentement à la vitesse d'un avion de tourisme, environ 250-300 km/h".

Le phénomène a été vu par un autre habitant de la région alors qu'il se trouvait en voiture sur la route entre St-Georges et Lindy (Yonne). ■



L'homme ne compte plus aujourd'hui devant les exigences du profit. Et c'est pourquoi la révolte gronde partout, de plus en plus difficilement contenue par les armes de tous ceux qu'il faut payer fort cher pour défendre l'argent de ses serviteurs contre une contestation qui devient de plus en plus exaspérée et violente.

C'est bien pourquoi je tiens ici à préciser avec force que, à mon avis, seuls ont à craindre des puissances cosmiques, qui ont commencé à se manifester, les hommes qui, consciemment ou pas, s'obstinent à faire le mal, se rendant ainsi directement ou indirectement coupables de meurtres, de génocides, voire de crimes de lèse-humanité.

Ceux qui subissent ces méfaits sans y participer — pas même en pensée — ceux-là n'ont rien à craindre dans les événements à venir. Car la sélection que ces événements ont pour but d'accomplir va nettoyer et purifier notre planète de tous les malfaiteurs qui, bientôt, ne seront plus autorisés à y perpétrer leurs méfaits. **C'est donc un message d'espoir que ces lignes ont pour intention de transmettre, et non pas de terreur.**

Et c'est pourquoi, pour rassurer les hommes de coeur, les gens probes, les intuitifs qui pressentent la gravité de l'heure et qui, devant l'accumulation de tant de catastrophes prévisibles ont évidemment bien des raisons de se montrer effrayés, pour clore ce chapitre, je voudrais leur apporter l'espoir et le réconfort en formulant une hypothèse relative au processus de la prochaine sélection naturelle, à laquelle semblent se préparer les puissances cosmiques.

Point n'est besoin de chercher à rassurer les malfaisants et les pourris car, à supposer que ces lignes leur tombent jamais sous les yeux, il ne feront qu'en rire et se gausser, jusqu'à ce qu'ils arrivent à en "rire jaune", lorsque l'heure en aura sonné. Souvenez-vous en effet de ces paroles des Evangiles: "Les peuples sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit venir".

Avant d'en finir, pour vous rassurer, je voudrais encore ajouter ceci: point n'est besoin de craindre que, dans l'accomplissement de leurs immuables fonctions, les lois naturelles succombent à l'arbitraire qui caractérise la justice des hommes, et qu'elles éliminent à tort et à travers des êtres humains qui ne le méritent pas. Car le processus qui leur permet de reconnaître qui doit être sélectionné et qui

doit être éliminé est déjà reconnu, et il peut être dévoilé.

On sait que le couple de chercheurs soviétiques Semjon et Valentina KIRLIAN est parvenu à construire un appareil à très hautes fréquences qui permet de photographier l'aura des êtres vivants. Cet aura dont tous les voyants et toutes les traditions spirituelles de l'humanité ont toujours affirmé l'existence, mais auquel les scientifiques matérialistes refusaient de croire jusqu'à présent, parce qu'ils étaient incapables de la voir, ni de la photographier. Aujourd'hui, grâce à l'appareil des Kirlian, c'est chose possible, aussi nul ne songe plus à nier ce que les savants soviétiques nomment désormais comme "le corps bioplasmatique".

Ces savants auraient cru se déshonorer en utilisant le terme "aura", bien connu et compris de tout le monde ! D'autant plus qu'ils avaient toujours refusé d'y croire jusqu'à ce que son existence soit devenue matériellement constatable. Ce qui montre clairement la limitation que les scientifiques matérialistes se sont imposés à eux-mêmes !

Cependant, certains êtres humains doués de voyance sont capables de distinguer des vibrations encore bien plus subtiles que celles que l'appareil Kirlian permet de mettre en évidence. Et ils affirment que la couronne d'irradiations qui enveloppe l'être humain comme un halo présente une couleur dominante, aussi différente d'un individu à l'autre, qu'il existe une infinie variété d'individus.

Ils expliquent en outre que les gens qui ont des aspirations élevées, altruistes, présentent une aura dont les couleurs dominantes s'élèvent vers le bleu, tandis que ceux dont les aspirations vont vers les jouissances matérielles auxquelles ils sacrifient tout leur temps et leur argent, ont au contraire une aura d'une couleur sale, tirant sur le jaune grisâtre.

Cette manifestation spontanée de l'état d'âme profond de chaque individu étant indépendante de la volonté momentanée de celui-ci, il est donc aisé à quiconque possède cette faculté de voyance développée à un certain niveau, de considérer l'aura et de reconnaître au premier coup d'oeil à quel niveau se situe l'évolution de son être intérieur.

Et cette coloration de l'aura pourrait bien être déterminante dans le processus de sélection. Il se pourrait que les yeux exceptionnellement développés des humanoïdes des catégories A1 et A2, observés dans 53 cas sur

100 lors des atterrissages, aient quelque chose à voir avec cette faculté de voyance qui leur permettrait d'accomplir leur fonction de sélection.

Je répète encore une fois que je n'affirme rien. Je me contente d'observer les faits et d'en tirer certaines hypothèses qui, peut-être, seront confirmées ou infirmées dans l'avenir, lorsque nous serons enfin devenus aptes à prendre contact avec eux. Ou plutôt, lorsqu'ils cesseront de mettre la plupart d'entre nous en quarantaine, à cause de la qualité morale tout à fait inférieure qui caractérise un si grand nombre d'entre nous. A moins que ce soit l'insuffisance de notre développement psychique qui soit cause d'une impossibilité de communication.

Une chose est **CERTAINE** cependant, si la décadence spirituelle et morale de l'humanité, dont nous avons tous les jours mille exemples sous les yeux dans l'actualité (sans parler des innombrables turpitudes individuelles que l'actualité se dispense de mettre, évidemment, en lumière !), si cette monstrueuse décadence, que gèrent avec beaucoup d'auto-satisfaction ceux qui gouvernent les peuples, continue de se poursuivre au rythme actuel, alors l'humanité n'en a plus pour longtemps à vivre, avec ou sans l'intervention des extra-terrestres. Tous les savants lucides sont d'accord sur ce point !

C'est pourquoi il faut voir dans cette sélection dont je vous ai parlé — cette "séparation des boucs et des brebis" dont parle le symbolisme évangélique — non pas une élimination aveugle et arbitraire, mais bien au contraire un acte d'Amour du Créateur, au profit de ceux qui cherchent à reconnaître sa Volonté dans les lois de cette nature dont Il est l'auteur, pour les appliquer ensuite concrètement dans leur vie quotidienne. Processus qui est en tous points conforme à l'enseignement des Evangiles et des autres Traditions spirituelles authentiques de notre humanité.

Permettez-moi, pour finir, de souhaiter de tout coeur que nombreux soient ceux qui passeront avec succès ce redoutable examen, et excusez-moi d'avoir, par amitié pour vous, "mis les pieds dans le plat", et de les avoir énergiquement remués !

Jean CHOISEL

N.D.L.R.:

Vu l'importance de cet article, nous espérons que nos lecteurs ne nous tiendront pas rigueur d'en avoir inséré la totalité en une seule fois.

CONGRÈS « ESPACE ET CIVILISATION » — Lyon, juin 1978

Un important congrès sur l'espace s'est tenu à Lyon les 7, 8, et 9 juin 1978, dans la salle du Palais des Congrès. Celui-ci a été organisé par "Aviation Jeunesse" et fut présidé par Albert Ducrocq, avec la participation de l'Agence Spatiale Européenne, du C.N.E.S., de la N.A.S.A. et de représentants de l'Institut de Recherches Cosmiques de l'Académie des Sciences de l'URSS.

Une délégation de la C.E. OURANOS, composée de MM. Ed. Thomas, A. Weiland, F. Couten et notre président Jean Pégon, a pu assister à cette manifestation où s'étaient joints de grands noms de l'astronautique, aussi bien russes que américains. Outre de nombreuses personnalités de la N.A.S.A., de l'Agence Spatiale Européenne..., notons la présence des astronautes et cosmonautes Aldrin, Shepard, Cooper ainsi que Makarov et Djanibekov.

Les cosmonautes soviétiques: Oleg MAKAROV et Vladimir DJANIBEKOV.

(Photo A. Weiland - Ouranos)



Les astronautes américains; de gauche à droite: A. SHEPARD, G. COOPER et Ed. ALDRIN.

(Photo A. Weiland - Ouranos)

La plupart des conférenciers ont traité l'aspect économique et politique de l'exploration de l'espace. Bien entendu, nous n'avons rien appris de nouveau sur les problèmes, même indirects, qui nous intéressent particulièrement. Notons seulement que, à une question posée par Jean Pégon à l'astronaute G. Cooper sur les possibilités d'une vie intelligente extra-terrestre, celui-ci a répondu qu'il en était "personnellement fermement persuadé". ■

LA DOCTRINE DES DIEUX

Suite du N° 22.

Tradition des Egyptiens

Les éléments traditionnels qui nous sont parvenus de cette région du monde ne sont pas de la même qualité que certains de ceux qui précèdent, mais nous ne saurions les négliger puisqu'ils appartiennent à la tradition du Proche-Orient.

L'Egypte a apporté trois systèmes de croyance en lesquels nous voyons un souvenir de l'enseignement des dieux. L'un fut dit d'Hermopolis, un autre d'Héliopolis, un dernier est venu de Memphis; cette diversité prouve les oublis et les confusions causés par le temps.

Le système d'Hermopolis dériverait de la très antique cité de Shmoun, disparue depuis longtemps et dont le nom signifiait "Huit", d'où elle fut dite la ville des huit. Il ne reste presque plus de trace de ses temples et ce sont les prêtres d'Hermopolis proche qui en avaient recueilli la légende, connue aussi à Thèbes, notons-le.

Le dieu principal était "Amon, le caché" (très important aussi à Thèbes), dieu qui représente le Grand Homme, puisque de lui seraient nés les huit dieux pour créer le monde. Inutile de rappeler les nombreux détails de cette trame. Nous n'en donnerons qu'un seul qui est certainement de la tradition. C'est en ce lieu que surgit la "merveilleuse colline des premiers temps" où naquit l'ogdoade constituée de quatre couples, et chacun formé d'une grenouille et d'un serpent, d'aspect mythique bien entendu.

Le système d'Héliopolis, la ville sainte, est celui qui apparut sur les parois intérieures des pyramides (tombes royales) connu par "les textes des pyramides" et qui daterait au plus tard de la Vème dynastie, soit d'environ - 2 500. Le thème est destiné à rappeler aux morts les termes d'invocations ou de conjurations à dire pour affirmer leur appartenance au monde des dieux quand ils se trouveraient en leur présence. Ils manifestent les conceptions qui les ont inspirés. Un second recueil, dit des textes des sarcophages, montre des discours inscrits sur les parois intérieures des cercueils du Moyen Empire et alors qu'aucune inscription n'était plus portée sur les parois murales. Leur motif fut du même ordre que les précédentes, les uns se réclamaient de services rendus, les autres saluant, flattant

toujours, parlant avec persuasion, manifestaient la volonté d'acquérir une place auprès des dieux. Enfin, le rituel funéraire, appelé aussi le Livre des morts, consistait en un rouleau de papyrus qui, au cours du Nouvel Empire, était placé sous la tête du mort au moment de sa mise dans le sarcophage. Cet écrit, très divers en longueur suivant le rang du défunt, était d'une même nature.



Linteau de porte où le roi Sesotris III fait l'offrande au dieu hiéracocéphale Mentou, XIIème dynastie. (Musée du Louvre).

(Photo Ouranos D. Blanchard).

Un système régnait à Memphis. Le Dieu suprême était Ptah. Il fut dit que lorsque Héliopolis affirma la prééminence de son dieu, Atoum, les prêtres de Memphis établirent un document, la **théologie de Memphis**, proclamant la supériorité de Ptah, mais par le temps ce document aurait été détérioré. Aussi, quand le roi Sabbaka (vers - 710) vint, les prêtres le supplièrent de sauver ce qui venait de leurs aïeux depuis les temps les plus reculés, et ce savoir fut gravé sur une dalle de granit (la pierre de Sabbaka).

Tradition des mésoaméricains

C'est à partir de peuplades venues d'Asie que s'opéra le peuplement des continents américains, précise cette tradition. Le monde savant, après avoir envisagé un grand nombre de solutions, est dans la pleine confusion. Cet événement viendrait de circonstances exceptionnelles et nous apprenons que l'exode qui en fut la cause se fit dans des souffrances si grandes que peu d'humains, allant sous la conduite de "Longs" parvinrent jusqu'aux monts de la Chaîne des Rocheuses, d'où ils

devaient ultérieurement se répandre sur les deux continents.

C'est des descendants de ces humains que nous avons reçu les vestiges d'une tradition. Fait remarquable, elle aurait été consignée dans une écriture pictographique, dont les Mayas auraient été les dépositaires pendant des millénaires. Nous n'avons pas retrouvé ces tables anciennes, hélas ! Mais peu après l'arrivée des Espagnols dans la région où elles se trouvaient, un lettré quiche, prévoyant leur perte, les traduisit en lettres latines bien qu'en langue quiche; ainsi apparut le *Popol vuh* ou *Livre du Conseil* (Conseil des dieux ?), ouvrage fondamental dans cette tradition. Nous possédons aussi des vestiges des *Annales des Cakchiquels*, ouvrage venu des Xahils, et quelques autres documents complémentaires du premier.

Le livre de Chilam Balam de Chamayel est un recueil de 18 textes courts, actuellement rangés dans un ordre hétéroclite. L'étude montre que les vestiges de tradition antique reposent seulement sur: a) *Le Livre des Esprits*; b) *Le Livre du mois*; c) *Le Livre des Lignées*; d) *Le Livre des anciens dieux*, les autres étant de peu d'intérêt pour nous.

D'autres documents indigènes ont été recueillis, ce sont les *codex* figuratifs et des témoignages récoltés par des Espagnols. A titre d'information, nous citerons de la source aztèque, les *codex* Borbonicus, Telleriano-remensis et Magliabecchi; de la source pueblo-mixtécienne les *codex* Borgia, Vaticanus B, Fejervary et Laud, ainsi que les *codex* Troano, Chichicastelmango, etc... Des informations précieuses sont venues d'observateurs intelligents, inconnus en ce qui concerne l'Historia Tolteca-Chichineca ou l'Historia de los reynos de Colhuacan y de Mexico, ou connus pour les Centares à los dios que nous devons au franciscain Bernardino de Sahagun et fondé sur des récits indigènes.

Le *Popol vuh* est incontestablement le *Livre essentiel* de cette tradition. Quel fut l'état des hiéroglyphes utilisés, les tables furent certainement en désordre et nous ne pouvons être assurés d'une traduction parfaite.

Le *Popol vuh* précise dès les premières lignes ce dont il va être question (Raynaud, Ch. I):

« Ici, nous commencerons l'antique histoire appelée quiche. Ici, nous écrivons, nous commencerons l'ancien récit du début, de l'origine de tout ce que firent dans la cité quiche, les hommes des tribus quiche. Ici, nous recueillerons la déclaration, la manifestation, l'éclaircissement de ce qui était caché,

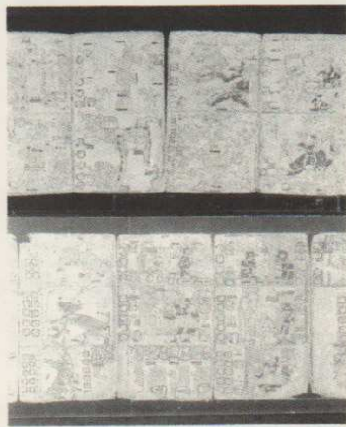
de ce qui fut illuminé par Tzalkol, Bitol, Alam, Qahalam... Ainsi est dit dans l'histoire Quiche tout ce qu'ils dirent (les dieux) ce qu'ils firent, à l'aube de la vie, à l'aube de l'histoire... nous le reproduirons parce qu'on n'a (plus) la vue du Livre du Conseil, la vue (connaissance) de l'aube, de l'arrivée d'outre-mer (venue sur le continent américain), de notre (vie) à l'ombre (dans la misère) la vue de l'aube de la vie, comme on dit ».

C'est effectivement une part du programme de ce que nous trouvons dans cet ouvrage si important. Il est encore dit (Chap. II):

« C'est le premier livre, peint jadis, mais sa face est cachée au voyeur (sa compréhension est difficile), au penseur (à l'intelligence). Grande l'exposition, l'histoire de quand s'achèvent tous les angles du Ciel, de la Terre (toujours des symboles) ».

Il s'agit donc de yanaltés traduits.

Le Chilam Balam est un recueil de dix-huit textes mayas, trouvés au village de Chumayel (Yucatan) d'origines et d'âges fort divers, hiéroglyphiques pour les plus anciens sans doute. Ce sont les plus intéressants pour nous; ils furent écrits à l'aide de lettres latines adaptées au Maya, donc après la conquête espagnole.



Fragments du *codex* Troano (Musée de Madrid).

Considérant d'abord le texte, dénommé *Livre des Esprits* et qui apparaît comme le premier chapitre de ce recueil, nous voyons un enseignement exactement parallèle à celui

que nous venons de considérer. L'influence catholique est bien visible, mais l'énigme et la moquerie qu'elle a suscitées ne le sont pas moins. Il s'agit d'une trace de tradition résiduelle qui n'est pas à négliger.

Nous ne pouvons évidemment penser que cette tradition ne fut connue que des Quiché et des Mayas et il est certain que nous en retrouvons des traces en bien d'autres peuples d'Amérique. A titre d'exemple, parlons simplement de ce que nous font connaître les anciens Mexicains. Il fut d'abord un premier "Lieu", c'est Omeyocan, le lieu de la dualité où serait venu ou apparu le premier Couple, formé par Omecutli, dualité-homme, et Oeciuatl, dualité-femme (on constate cette forme de dualité en bien d'autres personnages mythiques, tels Tonacatecutli et Tonacaciuatl, Omeyateit et Omeyatecigoat, etc...). On voit après cela des ensembles de quatre Dieux ou Soleils, tous symboliques: c'est, d'une part, Tezcatlipoca (rouge), Tezcatlipoca (noir), Quetzalcoatl (serpent-plumes vertes)*, Uitzilo-

pochtli (Aigle blanc) ou encore Ocelotonatiuh, Soleil du Tigre, Eacatonatiuh, Soleil du vent, Quiauh-tonatiuh, Soleil de la pluie de feu, Atonatiuh, Soleil d'eau, termes rappelant nettement les événements du déluge. Enfin de ces quatre facteurs ou directions, temps en puissances, on voit dériver huit aspects particulièrement visibles dans le codex Féjervary-Mayer 1, où une croix de Malte, sinon une pyramide tronquée, déployée, montre sur chacun de ses côtés deux personnages sous un arbre, soit huit personnages en tout. Ces traces, si hétéroclites qu'on veut les voir aujourd'hui, n'en confirment pas moins la valeur du message du Popol vuh. Indiscutablement, il s'agit de la tradition qui, venue du continent asiatique, a dominé l'antiquité de tous les peuples d'Amérique.

H. SENLECO

* Notre confrère belge "KADATH" a publié un excellent article "Quetzalcoatl, un dieu blanc ?" ["Kadath", N°26, p.39 à 42 - janv. fév. 1978 - B. Bd. Saint-Michel, 1150 Bruxelles].

entretien avec :

LE MAJOR
COLMAN VON KEVICZKY
et Thierry Pouille (Membre de la C.E.O.)

J'ai rencontré le Major Von Keviczky dans le courant du mois d'avril 1978, chez lui, à Jackson Height, dans la banlieue de New York. C'est un homme d'une soixantaine d'années, discret et cordial. Son américain est teinté d'un accent hongrois, sa première nationalité. Militaire de carrière dans l'armée impériale hongroise, il émigra aux Etats-Unis avec sa femme, à la fin de la seconde guerre mondiale. Il fut membre à temps complet à l'O.N.U., depuis la création de cet organisme et jusqu'en 1965, année de son éviction. Il fut écarté de l'O.N.U. pour des raisons mal définies, mais ayant certainement rapport avec son appartenance à un groupe ufologique américain.

Le Major Von Keviczky est aujourd'hui président-fondateur d'un groupement appelé ICUFON ("International Galactic Spacecraft Research and Analytic Network").

Notre entretien dura un peu plus de trois heures, durant lesquelles il me parla des finalités de l'ICUFON. Mais tout d'abord il me présenta sa bibliothèque qui renferme d'innombrables ouvrages, tant français qu'américains, italiens et portugais, puis ses archives qui comportent environ 2 000 cas d'observation, témoignages et documents divers.

Aujourd'hui, tout en continuant à rassembler des éléments d'observations, il étudie plus particulièrement des cas frappants en essayant de les démystifier. Il m'en a présenté deux que je développerai plus bas, mais, tout d'abord, je voudrais présenter aux lecteurs d'OURANOS "sa théorie", assez curieuse, sur les "formations d'OVNI". Au cours de notre entretien, le Major Von Keviczky n'employa le mot "flying saucer" que dans les cas où cette forme d'objet ne faisait aucun doute. Il définit les autres par le terme général d'"UFO".

Voici d'ailleurs, brièvement exposés, les thèmes essentiels de notre conversation:

Les formations groupées d'OVNI

A travers les différentes photographies de formations groupées d'OVNI qu'il possède, le Major Von Keviczky m'a démontré le bien fondé de sa "théorie". En particulier pour ce qui concerne la photographie du survol de Washington, en juillet 1952.

Chaque formation se compose de 18 objets plus un, ce dernier étant plus important mais aussi plus éloigné, détaché de la formation et que Von Keviczky désigne comme "l'appareil de commandement". Ces 18 objets sont



Le Major Colman Von Keviczky.

divisés en deux parties, 9 de chaque côté disposés autour d'un point central, à la façon d'un boomerang. Ces 9 objets sont eux-mêmes divisés en trois groupes de trois. Ces trois groupes étant disposés en triangle. Cette remarque pour les formations groupées s'est révélée exacte sur les photographies que le Major m'a présentées, à l'exception de la photographie de Washington, où l'appareil de commandement n'était pas visible.

Le non-sens de l'administration américaine

L'administration américaine a toujours recherché à minimiser le sujet OVNI à travers les témoignages diffusés auprès du public. Le Major Von Keviczky m'a ensuite montré un certain nombre de documents provenant des principaux corps d'armée (Navy, Air-Force, Marines), et notamment les questionnaires en vigueur lors des rapports d'observation, depuis 1954 jusqu'à 1972, c'est-à-dire bien après la parution du "Blue Book". Officiellement aux USA, le phénomène OVNI n'est plus reconnu, mais "officieusement" de nombreuses démarches, enquêtes, etc., sont toujours entreprises par différents services officiels.

Concernant les photographies prises au-dessus de Washington

Cette photographie, datant de juillet 1952, laisse apparaître une formation d'OVNI au-dessus du Capitole et disposée d'une façon désordonnée. En fait, il s'agissait là de l'un des plus beaux trucages réalisés. Ces points lumineux, relevés sur la pellicule au moment

du développement, ne sont autres que des reflets dus à un défaut de l'objectif, alors que des réverbères éclairent les chemins du Capitole. Le Major Von Keviczky en a fait une étude approfondie à partir d'agrandissements de la fameuse photographie.

Le Major m'a ensuite montré une étude approfondie sur un autre document photographique pris en 1952 par un ingénieur italien. Ces photographies laissent apparaître un objet posé au sol et, à côté, un humanoïde.

Ces photographies firent l'objet, à l'époque, de nombreux articles dans la presse et qui portaient tous un discrédit quant à l'authenticité de celles-ci. Le Major étudia le cas très méticuleusement, notamment en se rendant sur les lieux de l'atterrissage. Il reprit des photographies sur les lieux avec le même appareil et effectua les mêmes réglages que ceux réalisés lors de l'observation. Aussi, il se renseigne également sur les conditions



United Nations, New-York, 28 novembre 1977.

A droite, Sir Eric GAIRY, Premier Ministre et Ministre des Affaires Etrangères de la Grenade, qui est à l'origine de l'intérêt que porte officiellement l'O.N.U. pour le phénomène OVNI. Il serre la main du Major Colman Von Keviczky, citoyen américain originaire de Hongrie et Directeur de l'ICUFON. Voir dans OURANOS N°22 la communication faite à l'O.N.U. par M. Gairy.

(Doc. ICUFON)

météorologiques du moment, la position du soleil et étudia les zones d'ombre. Le Major Von Keviczky en conclut à l'authenticité du document.

Actuellement, Von Keviczky entretient des relations suivies avec Sir E. M. Gairy, Premier ministre de Grenade, à l'ONU (voir Ouranos N°22). D'autre part, il pense effectuer un voyage en Europe dans un avenir rapproché.

signes dans le ciel

signes sur la terre

signes des temps

Quelques notions des mystères qui président et conditionnent l'évolution humaine. (suite du N° 22).

Le Christ ne fut pas le seul à dénoncer les causes originelles de morbidité de notre planète et de son humanité. D'autres écrits sacrés de diverses civilisations antiques en ont aussi fait état de façon plus ou moins explicite. Ainsi, les anciens Egyptiens connaissaient parfaitement les paramètres du drame cosmique originel et savaient aussi qu'un terme y serait mis dans la suite des temps par un Etre de Lumière qui vaincrait la Puissance Rebelle et rétablirait l'Age d'Or et l'harmonie cosmique.

Ceux des lecteurs qui voudraient s'instruire à ce sujet sont à même de le faire de nos jours, puisque les écrits sacrés de ces civilisations sont parfaitement bien traduits et édités.

Ayant donc bien pris conscience de l'importance capitale des conditions involutives dans lesquelles nous vivons depuis des millénaires et de l'enjeu qui n'est pas limité à notre globe et dont dépend le devenir universel, il est vital pour notre entendement de déterminer clairement les données essentielles du Problème à travers LA RÉVÉLATION qui nous fut apportée.

"Je suis le chemin, la Vérité et la Vie.
Nul ne vient au Père que par Moi".

(Jean 14: 6)

Avant la venue du Christ et jusqu'à nos jours, et ce depuis les temps les plus reculés de l'empire de l'Atlantide, il y avait LA TRADITION dont l'enseignement secret se transmet de bouche à oreille tout au long d'une file d'initiés et de sectes initiatiques. La Tradition émane de l'Atlantide et d'êtres qui vinrent sur la terre et initièrent les hommes de cette civilisation disparue aux secrets scientifiques et magiques. Feu volé du ciel par un des démiurges qui l'apporta aux

hommes qui goûtèrent ainsi aux "fruits" de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Ayant acquis et développé outrancièrement ces diverses sciences, l'Atlantide provoqua contre elle un choc en retour des forces de la nature et disparut de la surface du globe. Les grands Initiés et prêtres atlantes de Poséidon purent émigrer à temps vers d'autres horizons, et en particulier vers l'Egypte.

La Tradition et son enseignement continuèrent à se perpétuer. C'est à cette Tradition que Moïse fut initié par les grands prêtres Initiés de Pharaon. C'est à cet enseignement qu'il acquiesça sa connaissance et sa "sagesse" (?).

Le Christ étant venu déclara qu'il apportait enfin à l'homme LA VÉRITÉ. Cette affirmation devrait permettre de comprendre que la Tradition et son enseignement initiatique ne représentaient pas la vérité et que l'homme évoluait dans l'erreur et le mensonge. A moins de rejeter La Vérité en déclarant que c'est elle qui est le mensonge... Si nous respectons l'histoire et ses données, notre logique cartésienne doit donc conclure que la Vérité s'oppose à la Tradition. Il faut donc, en quelque sorte, choisir son camp !

Que révélèrent Jésus et ses apôtres en ce qui concerne la terre, l'humanité et le cosmos ?...

Jésus déclara tout net que notre planète est "en quarantaine" depuis des millénaires et que l'humanité est sous une tutelle contraignante dont les lois sont opposées à celles de la Divinité Suprême qui président pour le reste du cosmos et que cet état d'opposition, de rébellion perturbait l'harmonie universelle. Il désigna clairement le Chef de cette rébellion qu'il appela Prince de ce Monde. Un Prince n'est pas un Roi. Il est fils de Roi. Cette indication est précieuse car elle permet au chercheur éclairé de savoir de qui il est fils et connaître le nom et l'origine de son père.

Le Prince de ce Monde ne dirige pas seul. Il a même deux frères célèbres et connus de tous les peuples antiques. Il est par ailleurs aidé dans sa tâche par une hiérarchie d'êtres extérieurs à notre civilisation. Il est également fils de la Race Divine. De cette race célèbre dont les êtres étaient appelés Immortels par les Grecs et que la Tradition juive appelle Elohim. Etres de nature différente de la nôtre biologiquement, mais qui nous sont semblables par les formes et l'aspect. Etres "extra-terrestres" qui sont à notre image. Etres qui possèdent le grand secret de longue vie selon ce que nous en rapportent les Traditions historiques sacrées. Secret d'immortalité que la Genèse de Moïse désigne par l'allégorie de

"l'Arbre de Vie" que les Elohim protégèrent en empêchant l'homme d'en manger les "fruits", afin qu'ils ne vivent, comme eux, éternellement. Elixir de longue vie que les Grecs appellèrent "Ambrosie" et que buvaient les dieux de l'Olympe afin de retrouver forces et jeunesse. Etre dont les pouvoirs tant scientifiques et psychiques, magiques, sont inimaginables à l'entendement humain dont les facultés psychiques et intellectuelles ne fonctionnent qu'à 7 pour cent en moyenne de la capacité totale potentielle et disponible.

Le Christ ne déclara-t-il pas que notre monde est sous une telle emprise psychique et spirituelle négative, qu'il appela le "Monde des Ténèbres" ? Ne déclara-t-il pas encore venir dans notre univers, sur notre planète, en mission spéciale ? Mission en partie réalisée et dont le terme sera le rétablissement de l'harmonie universelle. Mission dont un des paramètres majeurs est aussi la sauvegarde de l'âme humaine prisonnière des lois de la séduction du Maître de ce Monde.

En ce qui concerne le genre humain, cette mission magistrale avait aussi pour but de révéler la Vérité et d'enseigner à l'humanité la voie spirituelle (étroite et difficile) devant lui permettre d'échapper spirituellement à l'emprise et au péché mortel pour l'âme. Cette déviation consiste à succomber aux tentations de l'erreur et d'y adhérer, devenant ainsi serviteurs volontaires de la Puissance Spirituelle subversive. Vérité qui se retrouve dans le dicton populaire "dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es" et dans celui-ci aussi: "Qui se ressemble s'assemble". Selon la loi des affinités et sur le plan spirituel qui est bipôle à cause de l'opposition actuelle de la Puissance du Prince Planétaire, toute erreur spirituelle volontaire ou involontaire face à la Vérité révélée, qui est le pôle positif et divin, constitue une faute lourde pour l'âme qui la met en affinité avec la puissance négative dont elle fait alors le jeu, consciemment ou inconsciemment. Consciemment, si l'âme a été instruite à la Vérité, c'est alors bien plus grave pour elle — selon l'Evangile — qu'inconsciemment si elle l'ignore. Dans le premier cas, c'est une faute volontaire commise contre le St-Esprit. Dans le deuxième, la faute est atténuée et sera jugée selon les oeuvres positives ou négatives qui auront été commises du vivant.

Les écrits sacrés, notamment la Bible et le N.T., définissent d'une façon précise les arcanes de la "voie" de la vérité et du salut. Paul et les autres apôtres les consignèrent par écrit. Près de 2 000 ans après, elles sont à

notre disposition afin que nous nous intruisions avant que ne vienne la période d'adversité future durant laquelle il sera difficile aux humains de les trouver.

Le Christ affirma qu'après sa victoire spirituelle sur l'Adversaire et son retour dans sa "patrie" originelle où il resterait un temps (qu'il ne précisa pas directement mais que ses prophéties et leur accomplissement devaient permettre d'objectiver à ceux du temps qui les verraient s'accomplir), il reviendrait en personne avec son "armée céleste" afin de mettre un terme à la domination subversive de laquelle découle tout le mal et toute la souffrance que connaît l'humanité.

Il prophétisa clairement sur le déroulement des événements qui sépareraient le temps intermédiaire entre son départ et son retour. Evénements qui se sont inéluctablement produits et qui se produisent actuellement. Seul l'exact accomplissement de ces prophéties qui sont autant de bornes plantées sur la ligne du temps, permet à l'étudiant lucide et averti de pouvoir supputer l'avenir et la période éventuelle de son retour. Toute fixation de date est une hérésie. Seule une période de temps plus ou moins approximative peut-être avancée. Au sujet du moment précis de sa venue, Jésus a déclaré que seul DIEU le connaissait ! Par ailleurs, l'étude éclairée des textes sacrés comme le Nouveau Testament, démontre sans ambiguïté que ce retour en force est conditionné par la réalisation de certains événements majeurs qui doivent se dérouler sur notre planète. Evénements inéluctables qui semblent "programmés" et dont notre époque semble devoir être le théâtre.

Le plus capital de tous ces événements, le dernier aussi, est déclaré par Paul comme étant la condition sine qua non de l'ordre Divin d'intervention, donc de son retour. Concernant cet événement, il est à noter à quel point l'Oeuvre de séduction et de subversion a accompli sa mission: le monde christianisé s'est éloigné de la Vérité au point de l'avoir totalement oubliée. Non seulement elle est oubliée, mais elle est considérée par tous les exégètes et chefs spirituels comme étant un Mythe, une abstraction. Cet événement important pour l'humanité sur le plan spirituel, qu'on le croie ou non, c'est *«la venue d'un Etre grand et puissant, venu de l'Espace (ou d'ailleurs) et accompagné d'une vaste «armée»... Après avoir soumis les nations de la Terre, ce grand être établira son royaume»*. Ce grand Etre tout puissant peut-il être confondu avec celui qui est véritablement

annoncé dans les écritures ? Certes oui ! La description de ce fait et des paramètres préparatoires et annonciateurs ne peuvent donner lieu à des élucubrations.

S'il ne fut pas possible à nos ancêtres, plus ou moins lointains, de pouvoir objectiver l'exacte vérité et de pouvoir en définir le temps (ce qui est normal à cause de l'obligation des manifestations de certains de ses paramètres qui s'accomplissent de nos jours), ils surent très bien comprendre et définir l'Événement et désigner son acteur principal.

On dit qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. C'est le cas pour la très grande majorité des Directeurs de conscience du monde christianisé. A moins qu'ils ne soient tous frappés d'aveuglement et réprouvés de Dieu, ils participent consciemment à l'oeuvre d'iniquité et de subversion qui a pour but d'amener officiellement au pouvoir un des Princes de ce Monde.

Cette première intervention spectaculaire aura comme conséquence de rendre visible à la vue des hommes la direction du monde qui, jusque-là, était occulte, cachée, la vérité ayant été savamment inversée et le mensonge, sous toutes ses formes, présenté comme la vérité. Le grand Etre, l'"envoyé du Prince de ce Monde et son "armée" seront alors considérés comme étant la véritable intervention, divine et salvatrice. *«Ce grand Etre établira un gouvernement qui régira le monde entier»*. Le monde ne connaîtra donc sûrement plus qu'une direction politique et économique, qu'une Armée, qu'une Police, qu'un système monétaire. Il n'y aura plus qu'une Religion.

Pour celui qui a des oreilles suffisamment ouvertes pour entendre et qui a l'esprit éclairé, il est à même de pouvoir objectiver cette très proche réalité qui disposera du destin de notre civilisation. Voilà ce qui, dans les grandes lignes, est pour certains d'entre nous la vérité. Les faits prouvent que l'humanité la trouve trop maigre, trop chétive, trop inconsistante, en regard de la vision immense et fallacieuse produite par l'imagination toujours plus délirante, orgueilleuse et insensée de la pensée presque exclusivement nourrie à la source de l'intellectualité. Cette dernière, sur-développée par l'application rigoureuse d'un des paramètres du "plan de subversion", est constituée par l'éclosion programmée de la Science axée sur la matière exclusivement. L'intellect de l'homme s'étant rapidement accru dans la voie du matérialisme, il s'est

voilé et obscurci et a amoindri les facultés spirituelles et intuitives. L'homme de ce dernier quart du XX^{ème} siècle ne peut plus se satisfaire d'un enseignement dont les valeurs sont impondérables, immatérielles, spirituelles. Il ne peut plus adhérer à cette Foi qui animait auparavant les initiés. Pour se satisfaire, il lui faut du "concret", même théorique, à la condition qu'il puisse le formuler mathématiquement. Au spiritualiste cartésien, il faut progresser à la spiritualité concrète, soit qu'elle se manifeste par les médiums, qui parlent ou écrivent, soit par des manifestations objectivables matériellement de diverses manières, soit par des "miracles" et des prodiges de diverses natures. Il lui faut du "concret", il lui faut du "cinéma". Il lui faut enrober l'enseignement originel par toutes sortes d'atouts littéraires qu'il considère comme mieux adaptés à notre temps. En somme, la pseudo-spiritualité est devenue la concrétisation des prophéties rapportées par Paul:

«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais ayant la démanigaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leur propre désir, détourneront les oreilles de la Vérité, et se tourneront vers des fables.» (2 Timothée 4 : 3 et 4)

Cette tendance de plus en plus marquée et généralisée a, en fait, pour raison secrète d'enlever toute consistance spirituelle véritable à l'enseignement révélé dans les écritures, et à l'individu de pouvoir s'unir mystiquement ou spirituellement à la voie Divine enseignée par le Christ et perpétuée par les apôtres. Ce bouleversement voulu de l'Évangile et de La Vérité a pour but essentiel de priver l'humanité de LA connaissance des événements qui ont lieu, tant sur terre que dans le ciel par les manifestations de nombreux signes et prodiges.

Privée de la Connaissance véritable, noyée sous une avalanche de contre-vérités et de mensonges, subjuguée par les miracles de la science, troublée et subjuguée aussi par tous ces prodiges et "signes" plus ou moins spectaculaires, ainsi que par toutes sortes de miracles irrationnels, apeurée par les menaces de guerre et de toutes sortes de calamités annoncées à grand renfort de publicité, conditionnée par les mas-médias inconsciemment dévouées au "Plan", l'humanité n'est plus guère lucide et apte à la réflexion et à la méditation véritablement transcendante. Elle ne peut donc comprendre ce qui se trame. Elle ne peut trouver d'explication véritable à la cause réelle des phénomènes plus ou moins compréhens-

*Extraits de la Revue "La Pure Vérité", numéro de mars 1978, p. 19.

annoncé dans les écritures ? Certes oui ! La description de ce fait et des paramètres préparatoires et annonciateurs ne peuvent donner lieu à des élucubrations.

S'il ne fut pas possible à nos ancêtres, plus ou moins lointains, de pouvoir objectiver l'exacte vérité et de pouvoir en définir le temps (ce qui est normal à cause de l'obligation des manifestations de certains de ses paramètres qui s'accomplissent de nos jours), ils surent très bien comprendre et définir l'Événement et désigner son acteur principal.

On dit qu'il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. C'est le cas pour la très grande majorité des Directeurs de conscience du monde christianisé. A moins qu'ils ne soient tous frappés d'aveuglement et réprouvés de Dieu, ils participent consciemment à l'oeuvre d'iniquité et de subversion qui a pour but d'amener officiellement au pouvoir un des Princes de ce Monde.

Cette première intervention spectaculaire aura comme conséquence de rendre visible à la vue des hommes la direction du monde qui, jusque-là, était occulte, cachée, la vérité ayant été savamment inversée et le mensonge, sous toutes ses formes, présenté comme la vérité. Le grand Etre, l'"envoyé du Prince de ce Monde et son "armée" seront alors considérés comme étant la véritable intervention, divine et salvatrice. *«Ce grand Etre établira un gouvernement qui régira le monde entier»*. Le monde ne connaîtra donc sûrement plus qu'une direction politique et économique, qu'une Armée, qu'une Police, qu'un système monétaire. Il n'y aura plus qu'une Religion.

Pour celui qui a des oreilles suffisamment ouvertes pour entendre et qui a l'esprit éclairé, il est à même de pouvoir objectiver cette très proche réalité qui disposera du destin de notre civilisation. Voilà ce qui, dans les grandes lignes, est pour certains d'entre nous la vérité. Les faits prouvent que l'humanité la trouve trop maigre, trop chétive, trop inconsistante, en regard de la vision immense et fallacieuse produite par l'imagination toujours plus délirante, orgueilleuse et insensée de la pensée presque exclusivement nourrie à la source de l'intellectualité. Cette dernière, sur-développée par l'application rigoureuse d'un des paramètres du "plan de subversion", est constituée par l'éclosion programmée de la Science axée sur la matière exclusivement. L'intellect de l'homme s'étant rapidement accru dans la voie du matérialisme, il s'est

voilé et obscurci et a amoindri les facultés spirituelles et intuitives. L'homme de ce dernier quart du XX^{ème} siècle ne peut plus se satisfaire d'un enseignement dont les valeurs sont impondérables, immatérielles, spirituelles. Il ne peut plus adhérer à cette Foi qui aimait auparavant les initiés. Pour se satisfaire, il lui faut du "concret", même théorique, à la condition qu'il puisse le formuler mathématiquement. Au spiritualiste cartésien, il faut progresser à la spiritualité concrète, soit qu'elle se manifeste par les médiums, qui parlent ou écrivent, soit par des manifestations objectivables matériellement de diverses manières, soit par des "miracles" et des prodiges de diverses natures. Il lui faut du "concret", il lui faut du "cinéma". Il lui faut enrober l'enseignement originel par toutes sortes d'atouts littéraires qu'il considère comme mieux adaptés à notre temps. En somme, la pseudo-spiritualité est devenue la concrétisation des prophéties rapportées par Paul:

«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais ayant la démanègeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leur propre désir, détourneront les oreilles de la Vérité, et se tourneront vers des fables.» (2 Timothée 4 : 3 et 4)

Cette tendance de plus en plus marquée et généralisée a, en fait, pour raison secrète d'enlever toute consistance spirituelle véritable à l'enseignement révélé dans les écritures, et à l'individu de pouvoir s'unir mystiquement ou spirituellement à la voie Divine enseignée par le Christ et perpétuée par les apôtres. Ce bouleversement voulu de l'Évangile et de La Vérité a pour but essentiel de priver l'humanité de LA connaissance des événements qui ont lieu, tant sur terre que dans le ciel par les manifestations de nombreux signes et prodiges.

Privée de La Connaissance véritable, noyée sous une avalanche de contre-vérités et de mensonges, subjuguée par les miracles de la science, troublée et subjuguée aussi par tous ces prodiges et "signes" plus ou moins spectaculaires, ainsi que par toutes sortes de miracles irrationnels, apeurée par les menaces de guerre et de toutes sortes de calamités annoncées à grand renfort de publicité, conditionnée par les mas-médias inconsciemment dévouées au "Plan", l'humanité n'est plus guère lucide et apte à la réflexion et à la méditation véritablement transcendante. Elle ne peut donc comprendre ce qui se trame. Elle ne peut trouver d'explication véritable à la cause réelle des phénomènes plus ou moins compréhens-

*Extraits de la Revue "La Pure Vérité", numéro de mars 1978, p. 19.

LES CONTACTÉS

Comme il fut annoncé dans le N°22 d'OURANOS, nous reprenons ici la suite de notre chronique sur «les contactés» (voir OURANOS N°11, 12, 13 et 14).

Notre propos à ce sujet, aussi délicat soit-il, tout comme pour celui des incidences para-religieuses, n'est pas de rechercher matière à sensation. Il existe suffisamment de littérature à ce sujet. Bien au contraire, comme nous l'avons maintes fois souligné, la vocation d'OURANOS est de s'ouvrir à toutes les facettes du problème. Pour remplir cette mission, il est indispensable d'élargir notre horizon afin d'avoir une vue globale sur celui-ci.

Nous convions nos lecteurs intéressés, et concernés, de participer à cet élargissement, afin que ce genre d'articles devienne le «creuset de réflexion» de ce qui est, peut-être, le prélude à un futur proche.

Quelle forme de «contacts» ?

Et d'abord, contacté par qui et par quoi ?

Comme dans la plupart des cas, les gens qui se disent «contactés» par les extraterrestres, aucune preuve ne vient confirmer leurs dires et la plupart des éléments photographiques, comme précisément les fameuses photographies d'Adamski, ne sont reconnus que comme de grossiers trucages. Cela n'empêche pas que «le phénomène contacté» pose le problème de son existence et qu'il se présente de toute façon comme un phénomène sociologique, celui-ci ayant, depuis feu Adamski, pris une extension croissante. D'autre part, ce serait très certainement une erreur de considérer les «contactés» comme étant tous des imposteurs. Cet aspect du problème OVNI mériterait, au contraire, une attention toute particulière. Comme nous le verrons par la suite, dans la plupart des cas, les personnes sujettes au «contact» s'avèrent généralement être douées d'une très grande sensibilité, pratiquement toujours aussi des personnes simples, sans connaissance approfondie, mais souvent pourvues d'un don «de médiumnité» ou de guérison qui, pour ce dernier, se découvre généralement après qu'elles aient été confrontées à certains phénomènes OVNI ou été l'objet de perceptions extra-sensorielles.

Ceci nous amène, tout d'abord, à diversifier la nature des différentes formes de contacts qui peuvent être classifiées de la manière suivante:

- **Contact physique et oral**, qui pose le problème du langage, de la sémantique et de l'interprétation du contenu des messages.

- **Contact symbolique**, souvent sous forme d'une «vision», d'un «rêve éveillé» ou d'une «image télépathique».

- **Contact psychique**, qui peut, de cette réalité, transporter «psychiquement» le sujet à une autre dimension, tout en maintenant des point de repères conscients.

- **Contact avec son «inconscient»**, c'est-à-dire avec une autre partie de soi-même (il peut être d'ordre naturel ou provoqué artificiellement).

Dans la plupart des cas, ce dialogue, lorsqu'il a lieu avec des entités dites «extraterrestres», ne s'effectue pas verbalement mais par l'intermédiaire d'une perception intérieure, autrement dit par la pensée ou la télépathie (contacts cérébraux ou psychiques). Ce moyen de communication est maintes fois employé, il peut être aussi retransmis en usant d'artifices intermédiaires qui peuvent être auditifs au niveau cérébral (le contacté entend alors comme des voix ou des sons, quelques fois même de la musique) ou le dialogue, plus exactement le message, passe par l'écriture automatique, si non, de toutes façons se trouve soumis à son interprétation (facteur humain).

Il s'avère quelques fois que la frange qui existe est bien mince entre ce qui ressort du domaine des phénomènes parapsychologiques issus de l'inconscient de l'individu et ce qui pourrait résulter d'«influences» extérieures en relation avec des «entités extraterrestres». Il semble indéniable, comme a cherché à le démontrer Jacques Vallée dans son ouvrage «Le collégé invisible», qu'un certain nombre d'observations d'OVNI soient liées à des effets «PSI» ou peut-être seulement des phénomènes

paranormaux d'ordre exclusivement psychique. J.M. Bernard, qui oriente des recherches en ce sens au sein du Comité "PSY" de la C.E. OURANOS, pense — comme quelques autres chercheurs — que les phénomènes parapsychologiques et ufologiques sont deux aspects d'une seule et même source d'origine*.

En regard de ceci, et sur le plan de l'étude du phénomène "contacts", il serait primordial que les ufologues avertis et les parapsychologues partagent leurs points de vue, leurs expériences et collaborent méthodiquement à cette nouvelle forme de recherche avec une grande ouverture d'esprit. Il est indéniable que la compréhension du phénomène OVNI, voir même des phénomènes paranormaux, serait susceptible de changer notre façon de vivre et nos conceptions de pensée (nous amenant à une nouvelle manière de penser), participant ainsi à une "mutation de notre espèce, de notre civilisation toute entière, sans doute souhaitable sur la courbe de son évolution, voir de sa continuité.

Mais revenons à nos contacts. Il paraît, en effet, de plus en plus évident que ceux-ci possèdent des capacités "psi", c'est-à-dire qu'ils sont des "médiu(m)s" en puissance, disons des sujets "psi". Comme nous l'avons déjà dit précédemment, la plupart des personnes ayant vécu une telle expérience se découvrent souvent des dons de guérison, soit par imposition des mains, soit à distance en soignant télépathiquement par suggestions mentales, détectant par psychométrie ou — disons — par "intuition clairvoyante". C'est encore quelques fois le cas pour ce qui concerne les témoins rapprochés d'OVNI. Dans la grande majorité des cas, il a été prouvé que les résultats furent positifs. La santé du malade ainsi traité s'en trouvait brusquement améliorée. Un autre fait caractéristique des "contacts" est leur grande tendance mystique ou philosophique en ce qui concerne, notamment, les contacts de nature psychique. Le contacté semble posséder un champ de conscience beaucoup plus développé et vivace qu'ordinairement. D'ailleurs, il est souvent fait allusion, par le "contacté" lui-même, d'une "conscience cosmique". En règle générale, cette ouverture d'esprit à l'échelle planétaire est également celle de certains chercheurs ufologues profondément marqués par leur approche à la compréhension métaphysique du problème.

(à suivre)

Pierre ENSIA

Mme H. Védérine, 75017 Paris (4/04/78):

"Au fil des pages, je note avec satisfaction que vos prochains N°s abordent le domaine "religieux ou para-religieux" en résonnance avec le phénomène OVNI. Sujet délicat, ô combien, et qui risque de choquer, mais qu'il faut avoir le courage de regarder en face. Jacques Vallée, à ma connaissance, est le seul auteur ufologue assez audacieux pour envisager cet aspect troublant de la question. Le problème des "contacts", lui aussi, rebute bien des chercheurs; il existe pourtant et bien plus répandu qu'on ne le suppose.

Toutes mes félicitations à votre revue qui va de l'avant, en bonne pionnière et toujours dans l'esprit de son regretté fondateur".

Mme de Montcassin, Fontvieille, B. du Rhône. (6/04/78):

"Oui ! Nous préférons le format de la nouvelle revue facile à ranger en bibliothèque. Merci !

Mais, ce "grand virage" qui s'annonçait pourtant dans votre revue depuis quelques temps a dû produire quelques effets "urticants" chez certains de vos lecteurs ? Il est tellement plus facile de mettre la tête dans le sable en ronronnant doucement !

Bien sûr, le changement ne se produit pas sans casse, mais nous devons rester optimistes (même si nous sommes dans la casse !) et que nous croyons que la lumière de tous ceux (humains) qui tirent et ont tiré les hommes vers le haut, pèsera d'un grand poids sur l'un des plateaux de la balance et que le Divin Fléau de Grâce saura en tenir compte. Qu'il en soit ainsi !"

M. Frédéric Trésel, 59998 Lille-Armée (30/04/78) à M. Jean Pégon, président C.E.O.:

"Je vous remercie vivement de votre envoi concernant le N°21 d'OURANOS dans sa nouvelle présentation qui, pour ma part, a toujours été considérée comme une revue très intéressante pour ceux qui s'adonnent à la recherche sur le phénomène OVNI.

J'ai lu très attentivement ce numéro, qui publie des recueils d'information, des rapports d'enquêtes sur les observations d'OVNI, et j'ai remarqué que tous ces articles sont écrits par des spécialistes de la question, et qu'ils abordent à fond le sujet OVNI.

Je suis heureux de contribuer à vous aider dans votre tâche..."

* Voir à ce sujet l'article de J.M. Bernard dans OURANOS N°22.

Mme Blaye, 31600 Muret (19/04/78):

"Quel chemin parcouru depuis qu'Ouranos a publié son N°1 qui me parvint le 20 mai 1953, expédié de Golden-Green par les soins d'Eric Biddle. Tout de suite, j'ai été accrochée par le sujet. Par "Atlantis", je connaissais de nom Marc Thirouin. Quel chemin parcouru !

J'aime votre actuel format, plus pratique que le précédent pour la lecture, agréable à l'oeil. Je suis avec beaucoup d'intérêt vos articles de "réflexion".

M. André Roy, Bletterans, Jura (25/03/78):

"Je suis un très ancien adhérent, c'est ainsi que j'ai participé aux tous débuts de la création d'OURANOS. Il y avait Mme Camille Flammarion et notre ami Jimmy Guieu... 1951, 52, 53... Comme c'est déjà loin ! Fidèlement, je continue à suivre vos travaux où je vous assure de tout mon soutien.

Tous mes encouragements pour continuer l'oeuvre de Marc".

Suite page 39

soutenez OURANOS

Nous remercions bien vivement tous nos amis lecteurs et membres de la C.E.O. pour leurs manifestations de sympathie et de soutien à l'égard d'OURANOS et pour que vive la revue, dans une formule nouvelle, améliorée progressivement au fur et à mesure que les moyens nous en sont fournis.

Notre premier objectif est, avant tout, d'assurer la régularité de parution d'OURANOS et ensuite d'élargir encore davantage nos sujets de réflexion et d'études par un plus grand nombre de pages. Chaque abonnement de soutien, chaque nouvel abonné nous permet d'aller en ce sens. Nous désirons faire d'OURANOS une revue modèle, ouverte à tous, qui soit le reflet de cette fraction d'individus décidés, au travers de l'inexpliqué d'aujourd'hui, de hausser leur niveau de conscience hors des concepts habituels, de sortir des "habitudes", en avant-garde d'un monde qui nous présage bien des surprises à celui qui refuse d'en voir les prémices.

Rappelons que la C.E. OURANOS est un organisme sans profit et non subventionné, qui ne fonctionne que grâce à l'apport de tous ses membres et la collaboration entièrement bénévole de chacun. Parmi ceux qui nous ont apporté dernièrement leur soutien (en date du 19 juin 1978), citons, entre autre:

Mmes Fernand LOMONT, Liliane MONNIER, Geneviève MOULIN, Solange PAYOT, Simone PETREMENT, Yvette RIBOT-SIVAN, Hélène SAVELLI.
Mlle Marie-Claude CHEDAL.

MM. Michel AUDIFFREN, Jean-Claude BENIATE, Roland BIERO, Clément BIGOT, Yves BOUCHET, Jacques DELESCLOSE, Paul DERMINE, J. Pierre CAZIN, Dr. Max E. ESEINRING (Suisse), Ph. FAUVET, Olivier GADMER, Henry GUERIN, Daniel GUILBAUT, Rafaël GUTIERREZ, G. HIRSCHY (Suisse), Yves JACOB, Roger JOFFRE, Jean-Claude LAHILLE, Denis LAVOIE (Canada), Roger LE DAIN, Maurice MARICOT, René MOCELLIN, Antoine MOLLET, Albert MOUCHET, Michel OBERSON (Suisse), Noël PETIT, Gervais POPPE, Prof. Henri PRAT, Luc RIVIER, R. ROUFFINEAU, Bruno ROUQUET, Suleman SALUM (Rép. du Rwanda), Jullien TERRIEN, André VERNEZ (Suisse).

Merci à tous !

Les noms des lecteurs compris dans cette liste recevront un numéro supplémentaire, soit donc sept numéros dans leur abonnement.

NOUVELLES INTERNATIONALES

nvle calédonie

À LA VERTICALE DE POYA, UNE QUARANTAINE DE TÉMOINS ASSISTENT AUX ÉVOLUTIONS D'UN OVNI

Ils étaient une quarantaine, réunis à la tribu de Kradji à la Basse-Poya (Nlle Calédonie), dans l'après-midi du jeudi 23 février 1978, où ils se préparaient à un congrès.

L'objet était ovale et aplati, effilé aux deux extrémités. Le ciel était bleu sans aucun nuage, l'objet brillait sur toute sa surface et avait un aspect métallique.

("France-Australie", 1/03/1978)

UN OVNI ASSISTE À UN EXERCICE DE SAUTS DE PARACHUTISTES DANS LE CIEL DE TONTOURA

Alors que dans le ciel, les parachutistes attireraient le regard des habitants de Tontoura, de nombreuses personnes ont quitté des yeux les grandes corolles multicolores pour fixer un objet lumineux immobile situé à très haute altitude (estimée à 8 000 mètres). Le temps était très clair. Quelques minutes plus tard, l'objet s'est déplacé soudainement à très grande vitesse et a disparu au-dessus d'une chaîne de montagnes.

("France-Australie 5/04/1978, transmis par Mme Godenaire)

canada

MYSTÉRIEUX PHÉNOMÈNES DANS UNE FERME CANADIENNE

De légers tremblements de terre, le dépérissement des arbres et des cultures, ainsi que de nombreux troubles physiques autour d'une zone entourant la ferme de Central-Butte (Saskatchewan), ont fini par provoquer la fuite des occupants.

Alertés par ce "mal étrange", des experts gouvernementaux canadiens ont déclaré, après une minutieuse enquête, "n'avoir jamais rien vu de pareil". Le mal s'étend de jour en jour et il est omniprésent, déclara le propriétaire du lieu, M. Bradford.

("R.L." 06/78, transmis par M. Schleg)

états-unis

LA NASA PUBLIE UN LIVRE SUR LA RECHERCHE D'UNE INTELLIGENCE EXTRATERRESTRE

L'Office d'Information Scientifique et Technique de la NASA vient de publier un résumé de 276 pages des conclusions formulées par un groupe de 16 scientifiques américains, sur les moyens de détecter d'éventuels signaux radio provenant d'une vie intelligente dans l'Univers. Ce résumé est intitulé "The Search for Extra-terrestrial Intelligence" (NASA SP-419).

Édité par le professeur Philip Morrison du Massachusetts Institute of Technology et par les Docteurs John Billingham et John Wolfe du Centre de Recherche Ames de la NASA, à Mountain View (Californie), ce livre est basé sur les résultats d'une série de discussions de travail SETI (acronyme de Search for Extra-terrestrial Intelligence) tenues en 1975 et 1976 sur la Côte Ouest.

Il consiste en trois chapitres principaux: Consensus, Colloques et Documents Complémentaires, contient huit illustrations, de nombreux tableaux et figures. Sa préface a été rédigée par le Dr Theodore M. Hesburgh, C.S. C., Président de l'Université de Notre-Dame.

Une grande partie de ce livre est consacrée à des sujets complexes tels que: gammes de fréquences préférées, stratégie de recherche, appareils de balayage utilisés sur radiotélescopes. Le chapitre "Consensus", moins technique, passe en revue, en langage courant, les conclusions posées par le groupe SETI. Ces sont:

- Il est à la fois opportun et réalisable de commencer une recherche sérieuse d'une intelligence extraterrestre.

- Un programme SETI significatif, donnant des retombées substantielles, peut être entrepris avec des ressources seulement modestes.

- De grands systèmes à forte capacité peuvent être construits si nécessaire.

- SETI est intrinsèquement une entreprise internationale dans laquelle les Etats-Unis peuvent jouer un premier rôle.

On doit remarquer que le budget proposé par la NASA pour l'année fiscale 1979 com-

porte une commande de \$ 2 millions pour le démarrage d'un programme SETI par le Jet Propulsion Laboratory de la NASA, à Pasadena (Californie).

Ces fonds, s'ils sont attribués, sont destinés à une recherche de signaux provenant d'une vie extra-terrestre intelligente, sur toutes fréquences et dans tout le ciel, en utilisant les antennes existantes du Deep Space Network, à Goldstone (Californie) et des matériels extrêmement sophistiqués tel qu'un nouvel amplificateur surréfroidi, à très large gamme d'ondes, qui sera spécialement réalisé pour cette tentative. La recherche commencerait en octobre 1978 et serait poursuivie pendant cinq ans.

Dans leur introduction au livre, les auteurs décrivent ainsi la tentative SETI:

"C'est une exploration d'un nouveau genre, une exploration que nous estimons aussi incertaine et aussi pleine de signification que n'importe quelle autre que les humains aient jamais entreprise.

Cette recherche serait une expression de la tendance à l'exploration naturelle de l'homme. Le moment est arrivé de l'entreprendre sérieusement. La durée et la difficulté de notre attente, avant de repérer un signal, ou au moins d'être convaincus que notre nature est rare dans l'Univers, nous ne pouvons les connaître actuellement".

On peut commander des exemplaires de "The Search for Extraterrestrial Intelligence" au Superintendent of Documents, U.S. Government Printing Office, Washington D.C., 20002. Le numéro d'édition est: 033-000-00696-0. Le prix est de \$ 4,50.

(Communication: Henry DURRANT)

L'IUT ET LES OVNI

A l'occasion de la 10ème journée mondiale des télécommunications, célébrée le 17 mai 1978 et qui avait pour thème "Radiocommunications" en l'honneur du 50ème anniversaire du Comité Consultatif International des Télécommunications (CCIR), l'Union Internationale des Télécommunications a publié un bilan des programmes d'écoute des autres mondes. Selon l'IUT, l'un des problèmes posés par l'écoute des extraterrestres est de savoir comment émettrait une civilisation galactique désireuse d'entrer en contact avec d'éventuels voisins. A tout hasard, une longueur d'onde voisine de 21 cm, correspondant à l'émission produite par les atomes d'hydrogène, leur a été réservée.

(Extrait d'une note des Télécommunications)

espagne

UNE STATION SPATIALE PERTURBÉE PAR DES OVNI

Selon le "Diario de Mallorca", "tout est détraqué" à la station spatiale américano-espagnole de repérage de Puigmajor (située à Majorque), alors que de nombreux objets volants non identifiés étaient détectés.

Le journal, qui cite des techniciens de la station, affirme que **les récepteurs radio ont été brouillés et certains se sont même mis en marche tout seuls.** Les radars n'auraient jamais détecté autant d'OVNI à la fois. Ceux-ci se déplaçaient à une vitesse supersonique.

D'autre part, les techniciens de la base écartent l'hypothèse des météorites, du fait que les radars n'auraient dans doute pas pu les détecter.

(transmis par Mme Godenaire)

pologne

RENCONTRE « DU 3ÈME TYPE »

Un paysan polonais prétend avoir passé quelques instants à bord d'un OVNI.

Selon le quotidien "Kurier Polski", cette aventure serait arrivée le 17 mai 1978 à un paysan d'une bourgade distante d'une soixantaine de kilomètres de la ville de Lublin (au Sud-Est de la Pologne).

Ce jour-là, rapporte le journal, le paysan — dont le nom n'a pas été divulgué — se rendait aux champs avec sa "furmanka" (charrette) quand, vers 8 heures du matin, en traversant un bois, il aperçut "deux étranges créatures vêtues d'un genre de scaphandre autonome de couleur noire et qui se déplaçaient en sautillant souplement. Leurs visages étaient verdâtres et leurs yeux obliques. Elles semblaient communiquer entre elles par de bizarres monosyllabes".

Invité par des "gestes engageants à monter à bord d'un étrange véhicule qui se tenait au ras des arbres", le paysan s'est retrouvé au milieu de plusieurs autres créatures semblables aux deux premières. Elles l'ont "auscultées à l'aide d'un appareil rappelant celui utilisé en radioscopie", tandis qu'on lui offrait à manger "une sorte de gelée transparente" qu'il refusa.

Des villageois accourus sur les lieux constatèrent que des traces avaient été imprimées sur la terre humide. ■

("R.L." 8/06/1978, transmis par M. Schleg)

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

Mme Malardier, 33200 Bordeaux (29/04/78):

"Bravo pour la nouvelle formule d'Ouranos, la revue est sans cesse intéressante.

A propos de "Rencontres du 3ème type", j'ai beaucoup aimé. Les idées sont peut-être un peu simples, la séquence du départ de l'enfant un peu "grand guignol", mais la quête de cet homme renonçant à tout pour savoir et connaître est bien rendue et même émouvante.

La musique, moyen de communication envisagé permet bien des espoirs, et comme dirait un critique, "si cela pouvait être vrai !". Il est vraisemblable du reste que dans le cas où "ça serait vrai", les choses se passeraient ainsi, c'est-à-dire dans le secret, ne laissant la place qu'à des officiels plus ou moins sceptiques, et avec bien peu de chance pour l'ensemble des humains que l'on évacue sans égards.

Bon courage, Amis d'OURANOS pour la tâche que vous poursuivez depuis tant d'années, malgré tant d'obstacles.

M. Robert Rouffineau, 17200 La Jarrie:

"Je suis allé voir le film "Rencontres du 3ème Type". Passionné mais objectif pour tout ce qui touche à l'ufologie, j'ai donc pris un vif plaisir à la présentation de cette oeuvre.

L'histoire est intéressante et le scénario bien conçu. Ce film retrace d'une manière, me semble-t-il, assez exacte les recherches et le style d'enquêtes que poursuivent les chercheurs "marginaux". Beaucoup d'acharnements, des faits isolés, peu ou pas d'aide des services officiels, personnes non concernées..., etc. Le début du film présente très bien des faits sans liens les uns avec les autres, et qui finissent par se fondre en un tout pour déboucher sur une apothéose finale.

On retrouve aussi tout un éventail de la psychologie humaine concernant les faits hors du commun; peur, angoisse pour certains, recherche du sensationnel pour d'autres, et enfin désir de comprendre un mystère qui n'en est pas un, mais simplement un manque de connaissance, pour un nombre très réduit. Le film se termine par un grand message d'espoir, derrière le sourire de l'extraterrestre, espoir qui nous laissait peut-être deviner la

confiance sereine et candide de l'enfant, ce dernier étant pour moi un point marquant quand on sait que les enfants n'ont pas de parti-pris devant les faits bizarres: ils sont surtout sensibles au bien ou au mal et seraient peut-être nos meilleurs représentants dans l'éventualité d'une telle rencontre ?

(...) Il me semble que le film va dans le sens d'une préparation à de nouvelles idées et à de nouveaux concepts concernant les diverses formes de vie... Ou ces êtres viennent avec des intentions bienfaisantes, ou ils viennent avec des idées de conquête, ce qui serait pour nous un avertissement. En bien ou en mal, nous dépendrons de leur bon vouloir. Dans le pire des cas, nous subirons.

Aussi, le plus raisonnable est d'étudier tous les phénomènes anormaux, avec sagesse, objectivité, dans un esprit de recherche afin de pouvoir comprendre, de savoir, pour élargir toujours plus le domaine des connaissances utiles à l'humanité, car les plus grands secrets finissent le plus souvent par être découverts.

Pour ma part, je préfère me tourner vers l'avenir et tenter l'ouverture par ailleurs.

Mme Védrine, 75017 Paris:

(membre de la C.E.O.)

"Au temps héroïques de l'Ufologie, il y a quelques décennies, quand les "Soucoupes Volantes" ne s'appelaient pas encore des OVNI, il aurait été impensable qu'un film comme "RENCONTRES DU 3ème TYPE" puisse voir le jour.

Depuis, il faut bien avouer que beaucoup d'eau a passé sous le pont. Le ridicule des S.V. n'atteint plus les OVNI. Ce qui est une fort bonne chose. De plus, par la nomination de Claude POHER, notre "Monsieur OVNI", leur officialisation — sinon leur existence — est un fait acquis. La radio, la T.V. en parlent ouvertement. Les tables rondes succèdent aux débats, bref, c'est devenu un sujet à la mode.

Avec "LA GUERRE DES ETOILES", l'Amérique, après les films catastrophes, s'engage pour le cosmos. Du cosmos aux Extra-Terrestres, il n'y avait qu'un pas (si l'on peut dire) qui fut vite franchi par un jeune et talentueux réalisateur, Steven SPIELBERG, auteur du fameux "LES DENTS DE LA MER"

sorti en 1973, film à recettes qui le rendit riche et célèbre d'un coup.

La firme COLUMBIA qui a produit le film "RENCONTRES DU 3ème TYPE" a englouti dans cette opération 9 milliards de centimes, et malgré ce budget colossal, on aurait tort de croire à une simple affaire commerciale. En effet, si ce film pulvérise les records d'entrées, c'est qu'il correspond aux préoccupations d'une grande partie de la population des Etats-Unis.

En 1976, un sondage Gallup révèle que 50 pour cent des américains croient aux S.V. Steven SPIELBERG lui-même avoue qu'étant enfant, il écoutait émerveillé tous les témoignages retransmis par la radio concernant les OVNI.

Il a grandi avec l'idée que peut-être "Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers". Enfant du siècle, cette universalité le touche profondément. Il fait partie de cette génération qui voit jaillir, sans s'en étonner outre mesure, les gigantesques fusées du Cap KENNEDY, tout aussi naturellement que l'envol quotidien de milliers d'avions.

Pendant 5 ans, SPIELBERG va étudier avec acharnement tous les documents, tous les articles de presse qui traitent du phénomène, ainsi que les livres nombreux et particulièrement ceux de Jacques VALLEE, informaticien français qui vit aux USA, et Aimé MICHEL, ex-ingénieur à l'ORTF, tous deux chercheurs obstinés qui font autorité en la matière.

Il prend pour conseiller technique le Pr. Allen HYNICK, Directeur du Centre de Recherche d'EVANSTON (Illinois) — le CUFOS — et qui a été pendant 20 ans attaché à la NASA en tant qu'expert. C'est Allen HYNICK qui a donné à l'œuvre de Steven SPIELBERG son titre définitif et spécifique.

Que signifie ce "troisième type" ?

— Premier type: voir un OVNI.

— Second type: découvrir des traces matérielles.

— Troisième type: contact ou relations physiques avec des E.T.

Tel est le sujet du film: des gens ordinaires confrontés soudain à l'extraordinaire !

Rapportons brièvement l'histoire. Une nuit, le ciel de la petite ville de MUNCIE est sillonné par des objets mystérieux parfaitement "non identifiés" qui terrorisent la population. BARRY, un enfant de 4 ans, est enlevé par un OVNI sous les yeux de sa mère JILLIAN, terrifiée par la "rencontre".

Plus loin, la voiture de Roy NEARY, un réparateur de câbles électriques, est survolée

en rase campagne par un disque lumineux. Au comble de l'émotion, de retour chez lui, Roy tente d'expliquer à sa femme RONNIE ce qu'il a vu et ressenti, mais l'incohérence de ses propos est telle qu'au fil des heures et des jours, sa situation familiale — déjà fragile au départ — va se dégrader jusqu'à la rupture. Lassée par les extravagances de son mari, RONNIE partira avec ses enfants, laissant ROY à ses "obsessions".

Les témoins de la "folle nuit", dont fait partie ROY, se tournent vers les autorités pour une possible explication. Cependant, les représentants du "Gouvernement Fédéral" imposent la consigne du "secret" et tentent d'étouffer l'affaire.

Ailleurs, Claude LACOMBE, un savant français, essaie — en collaboration avec des techniciens américains — de coordonner d'étranges faits qui ont surgi parallèlement à la "folle nuit".

C'est d'abord le phénoménal retour d'une escadrille d'avions disparue en 1945 dans le "triangle" des Bermudes, que nul ne peut expliquer, ce sont de "bizarres notes de musique" apprises du ciel par une secte hindoue, lesquelles, décodées par l'équipe de LACOMBE, fourniront le lieu de "rendez-vous": la Tour du Diable dans le WYOMING. C'est là que ROY et JILLIAN (toujours à la recherche de BARRY) réunis dans la même quête impossible et guidés télépathiquement par les Extra-Terrestres, trouveront enfin la réponse à leurs interrogations par la magistrale "RENCONTRE DU 3ème TYPE".

D'une immense soucoupe bruisante de lumière et de musique, BARRY, le petit garçon, sortira tout émerveillé, suivi par les pilotes rescapés de 1945, un peu ahuris de retrouver leur monde qu'ils n'avaient jamais cru revoir, et les petites entités humanoïdes pleines de bienveillance, aériennes poupées sans visage qui évoquent les "elfes" des légendes.

Le "clou" du film est donc bien cette apothéose de lumière, véritable féerie de la fraternité "cosmique". Le message de paix "aux hommes de bonne volonté", s'il n'est pas formulé, est explicite, et si le film pêche quelquefois par excès de facilité dans la description des personnages, la réussite des effets spéciaux poussés au maximum nous enchante et nous éblouit.

ROY partira avec le "Vaisseau Mère" sans regret pour notre Terre où nul n'a su le comprendre. JILLIAN emportera avec ravissement BARRY rendu à son amour. Le savant

Claude LACOMBE retournera sans doute à ses recherches. Le ciel aura visité la Terre !

Il reste que par le biais de l'émerveillement, l'idée des OVNI fait son chemin petit à petit dans l'esprit du public. Cela pourrait arriver à n'importe lequel d'entre nous, et c'est sans doute cette éventualité du film qui en fait le prodigieux intérêt. Sans aucun doute ce film prépare les esprits. Le projet de résolution de l'ONU qui proclame la création au sein de cet organisme d'une section ou d'un département chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les OVNI préfigure peut-être l'aboutissement d'une longue démarche en vue d'une reconnaissance mondiale de l'Ufologie en tant que Science. Kurt WALDHEIM, actuel Secrétaire Général de l'ONU, serait paraît-il l'un des rares hommes au monde, avec de hauts responsables des services secrets russes et américains, à connaître la vérité sur les OVNI.

Steven SPIELBERG a construit son scénario avec des faits authentiques puisés dans des archives secrètes qu'"ON" lui aurait permis de consulter, avec toutefois la promesse de n'en pas dévoiler la source. Quelles archives ? NASA ? USAF ? PENTAGONE ? Lui seul peut le dire, mais espérons que le temps n'est pas trop éloigné où tous les chercheurs pourront, comme lui et au grand jour, étudier ces archives fabuleuses où s'inscrit sans doute le futur de l'humanité.

de D.M., Bruxelles:

«ET VOICI QUE LE CINÉMA S'EN MÊLE»

Déjà en 1939, un film d'anticipation, de H.G. WELLS, était sorti. Une bande assez médiocre mais cependant prophétique, vu qu'elle nous montrait des raids aériens massifs sur l'Angleterre, la destruction des villes dont les rares survivants habitaient dans ce qu'il leur restait, à savoir les caves des immeubles effondrés (préfiguration de ce qui devait advenir pour Berlin moins de 10 ans après). D'étranges appareils apparaissaient alors, amenant d'autres hommes emplis de sagesse, venus du Cosmos pour faire renaître ces déshérités à une vie humaine. Il est douteux que l'on trouve maintenant cette bande dans les cinémathèques, car, de cette époque, ne sont conservés que les films ayant fait date.

En 1951, le film de Robert Wise «Quand la Terre s'arrêta», encore en noir et blanc, ne tint guère l'affiche. Il serait cependant souhaitable de le revoir puisque nous voici dans la phase "préliminaire" à des contacts effectifs.



On nous dit que ce film coûta 2 millions de dollars, alors que «**Rencontres du 3ème type**» qui attire les foules, aurait coûté 10 fois plus. En dehors de cet énorme écart de budget et du fait que ce premier film n'est pas en couleurs et aussi que les appareils, dans le premier cas, étaient inspirés de ceux visualisés ici ou là, explique, en partie du moins, la différence d'intérêt entre ces deux bandes.

Car le trait de génie de Spielberg (dans la mesure où il n'aurait pas agi "sous intuition", car, en fait... l'intuition... ?) est d'avoir mêlé dans son récit des éléments technologiques (les prodigieux moyens de contrôle des vols et de sondage du ciel dont disposent les centres spécialisés aux Etats-Unis) à des éléments métaphysiques psychologiques pour nous présenter en dernière séquence une fantasmagorie, une inimaginable féerie lumineuse. Celle-ci apparaît ponctuée par des signes de bienveillance d'autant plus émouvants qu'ils pourraient entretenir notre peur atavique...

Le film, admirablement réalisé, nous maintient dans une tension de curiosité et aussi d'alarme jusqu'à ces dernières séquences. Il est peu probable qu'il laisse des spectateurs indifférents. Car c'est un "film-message".

Aux phénomènes provoqués par le passage des appareils (sciemment poussés à l'extrême, mais il est vrai que leurs dimensions dépassent de très loin celles des OVNI habituellement observés) sont liés, dans le film, des échos météorologiques: éclairs, tonnerre, formations nuageuses "inquiétantes", etc... Lorsque l'on sait que le conseiller technique de Spielberg a été le professeur A. Hyneck, spécialiste de ces questions OVNI, on se demande s'il n'y a pas là une part de réalité.

Derrière toute cette féerie, il y a un côté métaphysique, bien davantage que mystique, comme certains le disent.

En fait, le film a ceci de remarquable qu'il ne néglige aucune des "faces" présentées par le phénomène "OVNI - Extra-terrestre".

— D'abord, les effets de passage (d'une puissance proche de celle d'un ouragan); excessifs, mais aidant à créer le climat voulu.

— Les réactions sur la population: affolement des uns, inquiétude des autres, mais aussi joie des enfants qui "sentent" qu'il n'y a pas de peur à ressentir. Négation obstinée des milieux officiels.

— L'ébranlement psychologique chez ceux qui ont été "atteints" (en ésotérisme on dirait "adombés").

— La position de ceux qui ne comprennent

pas encore mais cherchent à savoir et attendent...

— L'armoire d'une «**reliaison**» ciel-terre, disons d'une télépathie intersidérale. En fait, une possible préfiguration de la "religion" du futur.

— Le difficile problème pour «**ceux qui ont été choisis**» et ont eu des contacts, de comprendre ce que l'on cherche à leur faire entendre...

— Une évocation de ce passage des écritures qui dit «**il ya beaucoup d'appelés mais peu d'élus**». En effet, sur les 12 contactés réunis (personnes concernées donc), neuf sont retenus de force par les autorités, un abandonne l'escalade devant les mener à découvrir la Réalité que les autorités veulent cacher, faute de forces suffisantes; et un seul des deux autres part dans l'appareil. Le dernier, la femme dont le petit garçon a été enlevé par "Eux" le retrouve enfin; le seule chose qu'elle pouvait attendre...

— La manière dont le Pouvoir manœuvre les foules, allant jusqu'à inventer des calamités pour en obtenir une totale obéissance.

Enfin, tous ces signes qui, pour un esprit initié, ont une valeur de message, étant chacun un élément du Message apporté par le film:

1) La T.V. que regardent les enfants le soir de ces événements passe "Les 10 commandements"...

2) La localité où se concentrent les effets du passage se nomme Crystal Lake (n'oublions pas l'importance cruciale du cristal dans l'électronique).

3) La curieuse montagne tronquée vers laquelle sont poussés les "choisis". Cette image qu'ils cherchent aveuglément à découvrir, est en fait le symbole du cône ou de la pyramide tronquée, c'est-à-dire privés de la "pierre d'angle", leur sommet qui ferait de ces figures une image complète du "moyen de communication terre-ciel". C'est en gravissant cette montagne qu'ils découvrent "la Réalité". Claire évocation du chemin que tout homme doit suivre pour "se trouver" véritablement.

4) Peu avant l'approche, dans les séquences finales, plusieurs appareils apparaissent dans le ciel; ils sont sept et s'arrêtent en formant les dispositions exactes de la Grande Ourse ou Grand Chariot. Or... l'archéologie ainsi que la géologie sont maintenant frappés par une même disposition évoquant la figure de cette Constellation partout rencontrée, qu'il s'agisse des mégalithes (menhirs et dolmens) ou de

répartitions régionales d'églises ou cathédrales. Cette constellation est celle qui nous apparaît toujours si clairement pendant nos nuits... Est-ce un liant entre ceux du Cosmos et nous ?

5) L'utilisation des sons musicaux pour amorcer les échanges; bien entendu, ceux qui croient aux contacts avec échanges verbaux s'étonnent. Mais, à l'analyse, au départ même du langage, donc du Verbe, il y a le son. Les oiseaux n'usent-ils pas du chant, donc de notes musicales pour communiquer entre eux ? Et puis la musique n'est-elle pas un merveilleux moyen d'entente entre les peuples que leurs langues particulières séparent et opposent ? Ce balbutiement musical dans le film est émouvant.

Il est difficile de repousser l'idée que ce film-message ne soit pas aussi un présage. Certes, la prodigieuse féerie sur laquelle il s'achève ne correspond pas à ce que pourrait être dans la réalité un contact "officiel"... Cependant, si l'on retient certaines déclarations annonçant le "jour" où Ceux des

Etoiles se révéleront aux terriens non plus furtivement mais en grand nombre, c'est bien d'une féerie dont il est parlé... "qui fera peur à certains, mais remplira d'émerveillement ceux qui, avertis, ne ressentiront aucune crainte..."

Oui, c'est un film qui nous ramène vers nos jeunes années, alors que nous nous laissons emporter par les contes de fées, émerveillés.

Il faut le voir... et peut-être même le revoir... Il nous place dans le fantastique...■

N.D.L.R. L'abondance du courrier reçu à l'occasion du film "Rencontres du 3ème type" ne nous permet pas de tout publier. Nous prions nos amis lecteurs qui nous ont écrit à ce sujet et dont la lettre n'est pas présentée dans nos colonnes, de ne pas nous en tenir rigueur. La place nous est limitée, mais avec l'aide de tous nos amis décidés à nous soutenir, nous espérons bien, un jour, élargir le nombre de nos pages.

Nous avons appris, avec émotion, le récent décès de **M. Jean SENDY**. Nous ne nous attendions pas à ce brusque départ et tenons à adresser nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches. Ce sympathique écrivain accepta gentiment de soutenir OURLANOS à différentes reprises, et parti-

cipa notamment à notre congrès "EXP-OVNI '76" à Bruxelles (voir OURLANOS N° spécial "25ème Anniversaire"). Ce décès survient donc peu de temps après celui d'une autre personnalité, **Robert CHARROUX**, qui nous a quitté — très brusquement aussi — au mois de juin dernier.

OURANOS, cap maintenu !

Que soient ici remerciés tous nos amis lecteurs, membres et enquêteurs qui ont fait preuve de dévouement et de soutien en notre faveur. Comme nous l'avons maintes fois dit, de notre côté, c'est à chacun d'entre nous de prendre conscience qu'une oeuvre collective ne peut aboutir qu'en fonction des efforts individuels fournis. Il est évident que plus cette somme d'efforts sera grande, plus nous pourrons satisfaire nos lecteurs, et plus la C.E. OURLANOS sera apte à devenir efficace dans ses objectifs.

Ainsi, nous attirons l'attention sur le fait que ce numéro comporte 44 pages au lieu des 40 pages habituelles, et chacun pourra juger l'abondance des textes et documents (études, réflexions, enquêtes, interviews..., etc.), qui sont le reflet de l'esprit et la marque d'efficacité (de plus en plus précise) d'OURANOS, de tous ceux et celles qui contribuent ardemment au soutien de l'oeuvre.

Ces efforts doivent être maintenus plus que jamais. Nous aurions besoin d'être mieux connus. Que chaque lecteur aide donc à notre diffusion et nous serons plus efficaces encore. D'autre part, la C.E. OURLANOS s'offre à divers départements d'activités, constamment élargis. Si vous êtes désireux d'apporter votre participation, n'hésitez pas à nous écrire. OURLANOS oeuvre non seulement en France, mais en Suisse et en Belgique, en une coordination commune. Nous aurions également besoin d'aide en traduction: langues espagnole, portugaise et italienne, en premier lieu.

Merci à ceux et à celles qui contribuent à maintenir notre cap, toutes voiles dehors. Il nous reste encore beaucoup à faire. Ecrivez-nous, téléphonez-nous, notre secrétariat général saura utilement vous conseiller pour toutes questions concernant notre action.

service librairie

B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE

« CES OVNI QUI NOUS OBSERVENT »

Fruit d'un travail collectif, ce N° spécial hors-série d'OURANOS met en valeur près de 60 enquêtes de la C.E.O. Nombreuses illustrations.

Franco: 27 FF.

« LE MANUSCRIT DE MONTSÉGUR »

de Werner RIHS. A travers une vivante étude du "drame cathare", l'auteur apporte d'importants éléments de réflexions sur le pourquoi et le comment de notre monde dualiste.

Franco: 42 FF.

« L'AUBE QUE LA MORT A RAMENÉE »

de André RIHS. Un témoignage remarquable sur la mort consciemment vécue. Que se passe-t-il donc en nous-mêmes, en un pareil instant ? L'auteur, riche de ce vécu, nous livre ses impressions et pensées.

Franco: 42 FF.

« LES MAÎTRES DE L'ESPACE »

de Henri CONVERT. Rapports d'enquêtes et recherches sur les OVNI. Un ouvrage original de par la façon dont l'auteur aborde les problèmes posés par la signification de leur présence.

Franco: 45 FF.

« LE PHÉNOMÈNE DES CONVERGENCES »

de Alain GADMER. (Fascicule ronéotypé, bonne présentation). Vivons-nous une époque prédisposant aux changements, sinon à un bouleversement ? De très étonnantes "convergenances" mises en lumière en une synthèse globale.

Franco: 15 FF.

ANCIENS NUMÉROS D'OURANOS

du N°6 au N°22 (nouvelle série) inclus; chaque numéro:

Franco: 6 FF.

ABONNEMENT

«OURANOS» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés par les manifestations célestes non identifiées et par les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

Soutenez-là en souscrivant aujourd'hui même et en participant à sa diffusion.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Tarifs d'abonnements:

(pour un service de 6 numéros)

Adhésion à l'Association OURANOS:

France		Etranger	
☐ soutien:	120 F.	☐ soutien:	120 FF.
☐ ordinaire:	50 F.	☐ ordinaire:	60 FF.
☐ soutien:	100 F.	☐ soutien:	100 FF.
☐ ordinaire:	50 F.	☐ ordinaire:	50 FF.

Nom: Prénom:

Adresse complète:

Code postal et localité: Pays:

☐ Je vous verse ce jour la somme de F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE.

☐ Cochez ce qui convient.

Lieu et date: Signature:

OURANOS

• organisation • but • activités •

«Ouranos» est un terme qui provient de la mythologie grecque et qui signifie «ciel» ou «lumière». Cette appellation a été choisie en 1951 par son fondateur, M. Marc THIROUIN.

Fondée le 24 juin 1951, la fondation OURANOS est parmi les plus anciennes organisations privées du genre, sinon la plus ancienne. Elle poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable "problèmes connexes".

Plusieurs départements d'étude ont été installés au sein de la C.E.O. grâce également à l'apport bénévole des connaissances des spécialistes de différentes disciplines: biologistes, psychologues, hypnologues, spécialistes des connaissances anciennes ... etc. Car, depuis ces dernières années, la C.E.O. préconise que l'étude objective des phénomènes OVNI fait appel à de multiples domaines de recherches réunis dans une coordination d'ensemble, tout en respectant une méthodologie dans cette orientation. C'est pourquoi la fondation OURANOS est ouverte à tout chercheur quelle que soit sa spécialité, pourvu qu'il soit désireux d'apporter sa contribution au sein d'une société de recherche faisant abstraction de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, en vue de se prononcer envers une approche globale allant vers une tentative de compréhension des différents phénomènes qui sont réunis sous l'appellation "phénomènes OVNI".

ORIENTATION DE LA FONDATION

Depuis ces dernières années, OURANOS s'est essentiellement orienté dans les domaines suivants:

- Elaboration de nombreuses hypothèses de travail en fonction des meilleures connaissances actuelles.
- Séminaires de réflexions sur les problèmes posés par les manifestations spatiaux-temporelles.
- Enquêtes sur des faits précis en rapport avec les phénomènes OVNI et Parapsychologiques.
- Ouverture vers la Parapsychologie en recherchant si des liens sont en relation avec les OVNI.

- Emploi de la Parapsychologie expérimentale pour l'étude du phénomène OVNI.
- Catalogues régionaux des observations en vue d'une étude statistique, etc ...

ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT

Parallèlement à ses activités, l'un des buts d'OURANOS est aussi d'informer le public sur la nature du problème à résoudre et des éléments positifs dont on peut d'ores et déjà disposer à cet effet. Outre sa revue spécialisée, la fondation OURANOS entreprend également, sur demande, des conférences d'information et des expositions de documents. De très nombreux organismes culturels ont, ces dernières années, fait appel à OURANOS pour des séances d'information audio-visuelles.

Les bénévoles participant aux activités de la fondation, sont membres d'OURANOS ou d'un organisme affilié à la fondation et acceptent de relever de l'Association.

Toutes les disciplines de recherches peuvent y être représentées sous la seule "réserve" du respect mutuel entre les chercheurs à l'égard d'études honnêtes et objectives sur tous les sujets se rapportant à des phénomènes ou éléments inexpliqués, mal connus ou "marginiaux", traités dans un esprit d'ouverture, scientifique ou culturelle, où à vocation dans ce sens.

Les personnes ne relevant pas directement d'OURANOS, mais consentant - sans aucune exclusive - à mettre à disposition de l'Association les moyens de recherches dont ils disposent, peuvent contribuer au développement de nos activités. Cet apport essentiel est sanctionné par l'admission au sein de la fondation, en tant que membre d'honneur. Cette participation peut être individuelle ou collective. Par ailleurs les participants peuvent diffuser leurs travaux par l'intermédiaire de la revue, et bénéficier des possibilités offertes aux membres (participation aux réunions, stages, ainsi que manifestations publiques: expositions, conférences, etc ...).

La fondation OURANOS est donc issue d'une oeuvre collective, grâce à l'apport bénévole de ses participants, animés du souci d'une recherche contrainte, hors des sentiers battus.

SPÉCIAL OVNI

OURANOS

aux frontières de la connaissance

ces

OVNI

qui nous
observent



50 Observations
d'Objets Volants non Identifiés
de la Commission d'Étude Ouranos

Ce NUMÉRO SPÉCIAL, hors-abonnement, représente l'un des résultats d'un travail collectif qu'effectue, toujours aussi activement, scrupuleusement et partout en France, le réseau d'enquêteurs de la C.E. OURANOS.

Illustré de 90 dessins, croquis, et par de nombreuses photographies, ce numéro sort du commun de ce que la C.E. OURANOS a publié jusqu'ici.

Les rapports d'observations sont adaptés à une lecture aisée. Parmi les cas présentés, des observations récentes et inédites survenues notamment dans le Dauphiné, en Bretagne, dans les Ardennes, la région de Marseille, puis un complément du dossier de l'affaire de Quarouble. La dernière partie du livre est consacrée à une étude analytique détaillée, issue du catalogue des observations enregistrées dans le département des Ardennes.

Prix: 27 FF. franco

Parution: à OURANOS, B.P. 38
fin sept. 78 F.02110-BOHAIN

120 pages
14,8x21

WERNER RIHS

LE MANUSCRIT DE MONTSECUR



COLLECTION TRADITION ET RELIGION

RÉVÉLATION DU DRAME CATHARE

L'inquisition fit 2.000.000 de morts pour tenter de supprimer l'idée ressurgie chez les Albigeois-Cathares.

D'où venait cette idée ? Comment se fait-il qu'elle préoccupait le monde depuis la plus haute antiquité, et qu'elle le préoccupe toujours ?

L'auteur, dans une virulente synthèse de recherche qui lui prit douze ans de sa vie, nous livre les éléments de réponse que les récentes publications des évangiles apocryphes confirment. La découverte du véritable évangile de Jean — probable à très court terme — démontrera le pourquoi et le comment de notre monde dualiste, dont l'Eglise catholique romaine s'est faite le triste souteneur. Le Manuscrit de Montségur décrit — après la vivante démonstration des entreprises de l'Antéchrist dont furent victimes les Cathares — que Jésus-Homme-Dieu ne peut pas être annexé comme "l'instrument" d'une croyance, alors qu'il a simplement démontré que chaque homme est un Christ en devenir.

1 volume 21 x 14,4 — 186 pages

F. Franco : 42,00 à OURANOS